

THERAPIES
nous sommes tous
des flippés

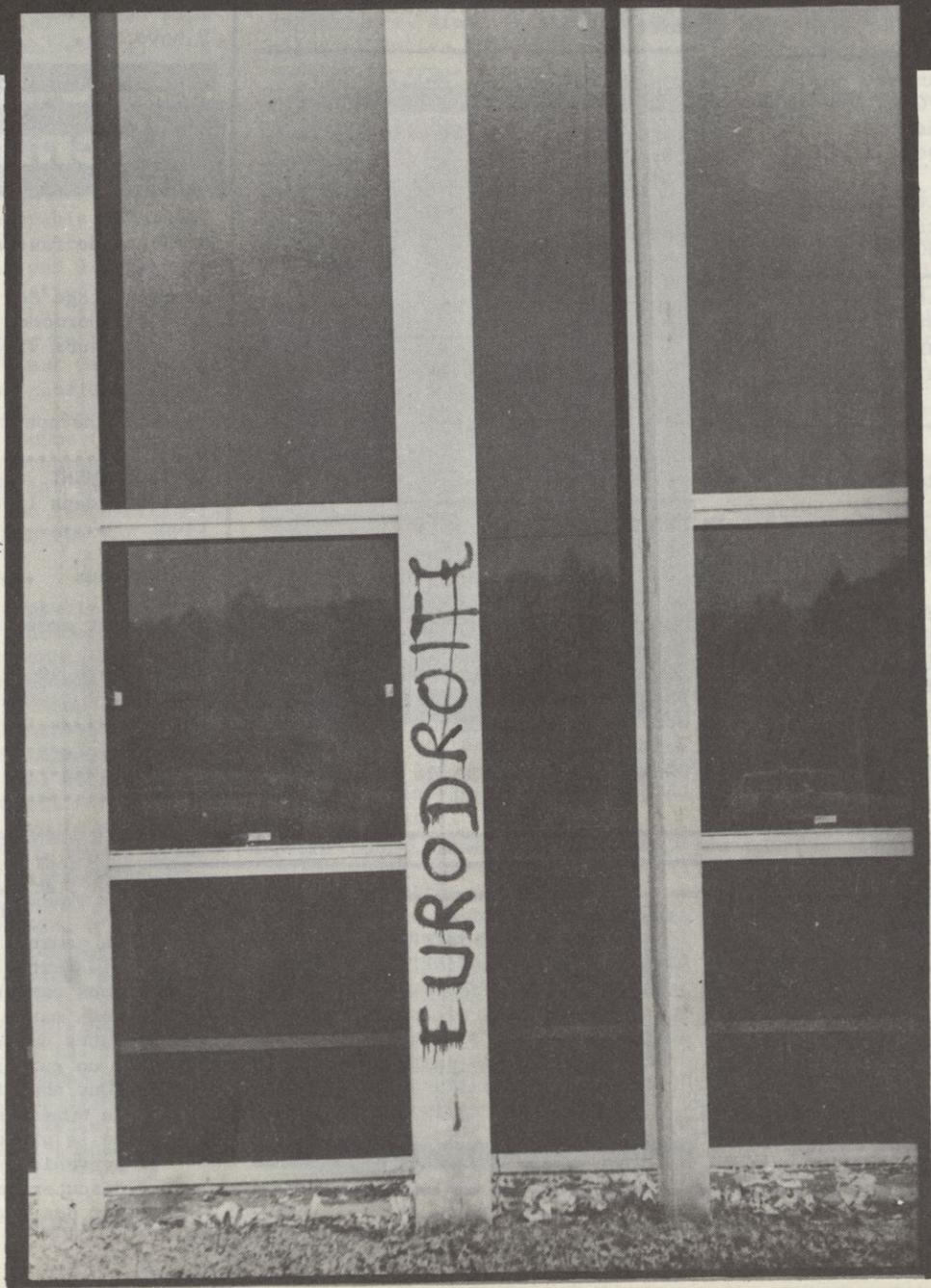
apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N° 139. DU 26 OCT AU 5 NOV

Nantes

la nouvelle droite à l'université





ATTENTION

PAGE 2

erratum

Dans le n°138 nous avons signalé que le Parti Socialiste était membre du Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne. Il s'agit du Parti

Socialiste Unifié Bretagne. (PSU Bretagne)

- Nous prions les membres et sympathisants de bien vouloir nous excuser de cette regrettable erreur.



Larzac urgent

L'armée a repris la procédure d'expulsion au Larzac. Elle doit l'achever avant le 1er décembre sous peine de nullité.

- pour retarder celle-ci, les paysans recherchent à nouveau des propriétaires pour de petites parcelles. Pour tout renseignement : téléphoner au 49.02.90. jusqu'à jeudi soir... pour la constitution de groupes d'acheteurs.
à l'APL : vendredi 17H-19H ; samedi 10H-12H.

Après il sera trop tard tout doit être rendu sur le plateau avant le 5 novembre.

Centre Socio-Culturel Boissière, Cherche Animatrice pour 2 après midi par semaine (5 H) Groupes 3ème age et femmes. Sachant animer un atelier manuel et plus particulièrement faire de la poterie -peinture sur tissu cuisine- travailler avec des matériaux variés dans le but de favoriser une vie de groupe. CENTRE SOCIO-CULTUREL DE LA BOISSIÈRE 44 300 NANTES TEL. : 76.96.83

HOMME CHERCHE travail à MI-TEMPS région Blain ou environ (Nord-Ouest du départ) Ayant Connaissances : mécanique électricité, soudure, maçonnerie, bois, agriculture, jardin. Possédant permis UL et PL C1 Ecrire au journal qui transmettra.

A VENDRE lit Mezzanime, sapin massif hauteur 1,70 m avec rangement et penderie dessous Vendu au prix du bois 1 000 F tel 75.18.50

ECHANGERAI 403 en Pré-retraite contre 1° stère de bois de chauffage ou 2° Cubi de rouge, plein (évidement) tel au 43.21.48 ou 75.18.50

VENDs également électrophone stéréo en très bon état 550 F tel. 75.18.50

Recherche 2 CV ou 4L berline (normale quoi) ou camionnette maxi 2 500 F Dominique tel. : 75.18.50

CELEBRISSIME groupe percutant KALIMBA cherche local dans le Centre pour répéter petit bruit petit prix 30 M2 minimum tel : 75.18.50

A VENDRE POSTE TELEVISION PHILIPS 6 CHAINES ETAT NEUF PRIX INTERESSANT TEL. 48.53.27

ALLO-STOP.

CHERCHE place pour Rennes et Paris le 30 octobre.
Pour Paris le 31/10 et le 6/11
Pour Lyon le 3/11 et le 10/11
Pour Paris le 7/11.

OFFRE transport vers Schieffield le 3 oct. Retour samedi.
- places pour Paris le 3/11.
- " pour Bordeaux le 3/11
- " Montluçon le 4/11
- " Nice le 4/11
- " Hambourg le 17/11
- pour Lorient le 29/10.

URGENT RECHERCHE pour femelle de Faucon Crécerelle (rapace protégé) abattue par chasseur bigleux et blessée à l'aile : souris et mulots pris au piège (pas empoisonnés !) Si la convalescence se passe bien nous pourrons la rendre à son cadre naturel. Loïc BONNET Chemin de La Poste de Jesvres 44 240 TREILLIERES

sommaire

ORRIPEAUX	
Histoire de fascismes	p3,4,5,6
PAYSANS	
Le boycottage des cotises	p7
Vaux aux hormones et consommateurs	p8
BREVE	p9
ANGES	
Visions thérapeutiques	p10,11
B.D.	p12
ENVIRONNEMENT	
Caillots dans la circulation	p13
OUVRIERS	
Tréfinmétaux	p14
ARMEE	
Défense et armée en question	p15
MEDIA	
Radio Libre 44	p16
CULTURE	
Rock	p17
Ateliers	p18
Théâtre	p18
Ciné	p19

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot / Cppap n° 59803 / Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes / Tél. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schumann 44300 NANTES.

Imp. Mellinet - Nantes

3 numéros gratuits
Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM
PRENOM
ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscrits pour - moins de 100 F
- entre 100 F et 200 F
- plus de 200 F

PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit)

NANTES

HISTOIRES DE FASCISMES

1 — en face d'histoire

Qui est Monsieur Buron ?

Apparemment ce jeune professeur de rang magistral de la Faculté d' Histoire de Nantes, à l'abord cordial, courtois, à l'allure très "new wave" et réputé pour avoir des rapports corrects avec ses étudiants semble donner une touche sympathique et un regain de jeunesse au corps professoral de cette section. Et pourtant... et pourtant il pourrait peut-être y avoir un lien entre le contenu du cours de ce parfait gentleman et les noirs événements antisémites du début octobre. Ces derniers mois le pouvoir en pleine restructuration musclée de l'économie trouvait comme solution radicale le renvoi des travailleurs et étudiants étrangers et exhalait ainsi des relents racistes non observés depuis Pétain. De même en toute cohérence il protégeait l'offensive intellectuelle de la "nouvelle droite" et couvrait l'introduction d'éléments néo nazis dans la police. C'est dans cette période qu'intervient le sieur Buron. En effet trouvant sans doute la conjoncture favorable il a cru bon de signer avec un compère qu'on ne lui imaginerait pas a priori un ouvrage édifiant destiné aux étudiants intitulé : "Les fascismes" (puf). Le coauteur de ce livre n'est autre que le sieur Gauchon historien, mais aussi candidat du PFN aux présidentielles. Les arrières pensées de cette oeuvre (française? NDLR) était trop voyantes et elle s'est vite attirée les foudres de la critique dans une revue historique ayant pignon sur rue (cf document).

Mais il est probable que plus on approchait de l'automne 80, plus les circonstances semblaient propices aux projets à découvert de "Monsieur" Buron puisque celui-ci à intitulé avec franchise son nouveau cours pour la Licence d'Histoire 80/81 : "Fascismes et contre révolution en Europe". La rentrée avait lieu le mercredi 22 octobre, nous nous sommes glissés parmi la quarantaine d'étudiants présents. Nous en sommes ressortis stupéfaits et inquiets. D'autant plus que l'apologie du fascisme "nouveau et intéressant" sait se montrer habile. Une bibliographie copieuse est proposée intégrant tous les classiques mais aussi les critiques du fascisme (auteurs marxistes, libertaires, libéraux, structuralistes, psychologues etc...) quant à Buron il a

l'élocution aisée et agréable, mais dépassionnée du "scientifique". Il faut entendre ce discours pour en saisir toutes les ambiguïtés : on joue sur le dit et le non dit, on laisse planer le doute d'autant plus que lorsque Buron parle il est impossible de savoir s'il le fait en son nom, en celui des nazis, ou des auteurs qui interprètent le fascisme, s'il endosse ou non ce qu'il déclare... Bref, le doute, la subjectivité et le non rationnel sont subtilement distillés. Et puis par instants au terme de quelques pirouettes on assène une bonne déclaration à visage découvert.

Les commentaires qu'il fait de la bibliographie proposée sont révélateurs. Ainsi de Bardèche (fasciste et ancien collabo) : "une conception sympathique et sympathi-

sante du fascisme..." D'une réédition de Mein Kampf, Buron laisse entendre avec un regret mal dissimulé, qu'on a cru bon d'y adjoindre une "préface de précaution". D'un auteur : "... ce qu'on a fait de mieux actuellement : il démontre que le nazisme a vite renoncé à ses thèmes traditionalistes de départ et que grâce à l'industrialisation massive qu'il a entrepris il a favorisé une émancipation féminine importante..." (!). Des rares livres cités, prudence oblige, l'antisémitisme nazi et la Waffen SS pas un mot. Pas plus du reste sur son ouvrage ce qui lui permet ainsi de ne pas parler de Gauchon, et de ne pas avoir à abattre son jeu. Quant aux auteurs critiques ils se voient tous classés en deux camps immuables "les communistes" et la nouvelle gauche marxiste non orthodoxe".

Mais le summum est atteint avec le commentaire qui est fait du livre de Z. Sternhell "Les origines françaises du fascisme" Buron précise en effet que cet auteur est israélien mais que son ouvrage constitue une bonne base de compréhension" il rajoute "qu'avec la présence d'israélites à Paris dans l'entre deux guerres toutes les conditions sont réunies pour le fascisme"... "l'antisémitisme peut servir d'adjuvant" conclue-t-il. Constat d'historien ou profession de foi ?

Que dire à présent du contenu du cours proprement dit. Buron l'entame en évoquant 3 thèmes : fascisme et totalitarisme, bellicisme, antisémitisme. A chaque fois il s'agit de dédouaner le fascisme dans les esprits, d'entamer une part des préjugés antifascistes courants. Il note tout de même avec franchise que "toutes les interprétations du fascisme ont des arrières pensées politiques" (se compte-il parmi les interprètes ?). Son discours est empreint d'une démarche très subtile : dans un premier temps il fait une concession générale : "oui il y a des liens entre fascisme et totalitarisme, bellicisme et antisémitisme" Puis il s'emploie à contourner ce constat. Ainsi sur le totalitarisme et la violence : "ils ne sont pas les seuls" et de citer les déclarations mutuelles d'admiration et d'amitié que se firent Hitler et Staline. Mais pas un mot sur l'accession au pouvoir et les méthodes de gouvernement en Allemagne et en Italie. Sur le bellicisme, Buron



Affiches collées le week end dernier sur les panneaux d'affiches libres et les batiments universitaires à Nantes. Le bimensuel "Elément" publié sous la direction d'Alain de Benoist est une revue éditée par le GRECE : Groupement de Recherche et d'Etudes pour la Civilisation Européenne. Le GRECE publie également "Nouvelle Ecole". Les animateurs du groupement sont pour la plupart des anciens d'Europe Action "revue nationaliste d'action européenne" qui développe des thèses directement inspirée de celles des nazis.

nous apprend qu'une école minoritaire d'historiens minimise les responsabilités d'Hitler pendant la guerre mais il en profite pour ne parler que des thèses de ceux-ci : "... Hitler n'a pas fait la guerre qu'il voulait..." précise-t-il. Mais c'est quand il aborde l'antisémitisme que Buron se dévoile vraiment. Il admet tout d'abord : "Il est certain que l'antisémitisme est lié au fascisme..." Puis les rétractions tombent : "...sauf dans les pays où il n'y a pas de communautés juives".

Affirmation à ne pas prendre à la légère quand on songe aux récents bombages de la FANE (alors peu célèbre) sur la fac de lettres : "Pour supprimer l'antisémitisme supprimons les juifs". Buron va alors s'employer à nuancer et à tenter de démontrer le "décalage" entre fascisme et racisme. Ainsi en France : "...cela dépend des courants du fascisme"... En Allemagne : "...cela dépend du tempérament des leaders, Hitler était un antisémite profond, Goebbels un antisémite politique

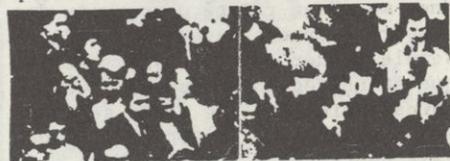
quant à Röhm il ne l'était pas"... (!). En Italie ce n'était pas l'antisémitisme qui primait, d'abord parce que "Mussolini avait une maîtresse juive" (sic) et parce qu'il n'y avait pas de "déportation" mais juste des "mesures politiques". Enfin pour ce qui est de l'Europe Orientale Buron explique l'antisémitisme qui y régnait par un véritable discours... antisémite. Il y avait en Pologne et en Roumanie "un problème social et économique important : l'autonomie de la communauté juive" et ce citer des statistiques tendant à montrer la forte proportions de juifs chez les avocats, notaires, professeurs, pour comparer ensuite avec la faiblesse de leur implantation dans le monde ouvrier et rural.

Tout cela est dit sur un ton très neutre, très scientifique. Les étudiants notent sans réticence Cette fac d'histoire réputée comme très scolaire et peu contestataire pourrait-elle constituer un réceptacle au discours de Buron ? Aucun étudiant n'a posé de question

pendant ce cours, sauf un. 'Naïveté ? Cynisme ?) qui a demandé si Buron comptait traiter du fascisme après la Libération. Il s'est vu répondre qu'il fallait se limiter vu l'importance du programme et que la question était "un peu délicate".

Il reste que ce cours doit durer un an. Comment ne pas faire le rapport avec les déclarations de Saunier-Seïté, pourfendeuse de la "dominante marxiste" à l'Université à un forum des étudiants giscardiens le 12 octobre dernier : "c'est à l'Université que se livre le plus grand combat du monde aujourd'hui. Le combat scientifique et le combat de l'impérialisme idéologique".

BLOUME.



Avis aux curieux ! Buron fait cours en Fac de Lettres tous les mercredi à 9H45 salle 30I de la section d'histoire. Prochain cours le 5 nov. Nous y serons nombreux.

L'HISTOIRE N° 15 SEPTEMBRE 1979

Les Fascismes
par Thierry Buron et Pascal Gauchon, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Documents Histoire », 1979, 176 p.

UNE phrase donne le ton du livre que Thierry Buron et Pascal Gauchon ont consacré aux fascismes européens de l'entre-deux-guerres : « Peut-on, se demandent les auteurs, juger l'entreprise [le nazisme] sur ce délai misérable de douze années, dont six de guerre et trois au moins de reconstruction, alors qu'après plus de soixante années on attend encore l'émergence de la société communiste idéale ? » Répondons à leur place : oui, mille fois oui, et six millions de morts ont déjà « jugé » pour nous.

Qui, en lisant l'étude de Buron et Gauchon, publiée dans une collection universitaire et destinée à un public d'étudiants (!), n'aura pas eu

le sentiment d'une provocation ? La réaction, dans un premier temps, ne peut être qu'épidermique. La référence, dans la citation ci-dessus, à la « société communiste idéale » est à cet égard plus révélatrice, que polémique : alors que l'on a enfin réglé leur compte aux théories du « socialisme réel », voici venu le temps d'une réhabilitation, en 176 pages, du « fascisme idéal » tel-qu'il-n'a-malheureusement-jamais-pu-exister.

L'ouvrage, sur ce plan, n'apprend d'ailleurs pas grand-chose de nouveau, par rapport aux écrits précédents de Maurice Bardèche, par exemple. Mais les conditions de sa publication justifient une analyse plus détaillée, même si elle est difficilement sereine.

Les auteurs, définissent précisément, dès le début du livre, le cadre de leur travail. Ils n'ont pas voulu écrire une histoire des « régimes » fascistes, mais sont partis à la recherche, pays par pays, à travers des témoignages de l'époque, de l'idée fasciste, du « fascisme-mouvement ». Ils s'appuient pour cela sur la

distinction « fascisme-mouvement, fascisme-régime », établie en Italie par Renzo de Felice. Mais ils oublient aussitôt de rappeler deux faits importants. D'abord que les travaux de De Felice, dont personne en Italie ne nie la rigueur et l'importance, ont suscité des polémiques acharnées, notamment à propos de cette distinction qui voudrait que l'on puisse dissocier l'histoire de l'idéologie fasciste de celle, concrète, des vingt années de dictature mussolinienne. Or les critiques des contradicteurs de Renzo de Felice n'apparaissent à aucun moment dans ce livre. Le propos en est donc singulièrement univoque. Ensuite, s'il est bien, même indispensable, de se référer à De Felice pour l'histoire du fascisme italien, encore faudrait-il ne pas amputer son propos pour mieux « solliciter » sa pensée. Que dit en effet De Felice (*Intervista sul fascismo*, p. 25) ? « Les différences entre fascisme italien et nazisme, écrit-il, sont considérables ; ce sont deux mondes, deux traditions, deux histoires tellement différentes qu'il est très difficile de les

réunir dans un discours univoque. » C'est là un thème fondamental de sa réflexion. Buron et Gauchon n'en hésitent pas pour autant à écrire qu'on retrouve en Allemagne, « et il ne faudrait pas s'en étonner, la même dialectique permanente entre le fascisme-mouvement et le fascisme-Etat ». Le procédé est habile : il consiste à utiliser l'image de marque moins « monstrueuse » du fascisme italien pour tenter de banaliser à son contact le national-socialisme, et mieux passer sous silence les horreurs nazies.

Car ce livre parle surtout par ses silences. A part le témoignage d'un député conservateur anglais sur les « Chemises noires » de Mosley, pas un texte d'un opposant au fascisme ou au nazisme.

Tous les textes cités, sauf quelques extraits d'études plus récentes, viennent de journaux ou d'auteurs sympathisants, et surtout dirigeants, de ces régimes. L'image d'un fascisme révolutionnaire, porteur d'un projet de société nouvelle, voire d'une « utopie » qui aurait

consisté « à accorder définitivement l'homme à sa nature objective » peut alors se dessiner à travers des textes de Goebbels, Hitler, Strasser, Mussolini ou Codreanu.

L'antisémitisme ? « Un racisme aux méthodes haïssables et criminelles » (aux méthodes, et non à l'essence, semble-t-il). Le problème est ainsi réglé en une phrase et deux pages, pudiquement intitulées « le dérapage antisémite », où l'on peut lire un texte de Joseph Goebbels, et un autre de K. Baumböck sur « le rôle du peuple juif dans la politique internationale ».

Que reste-t-il alors de ce livre ? Quelques cartes et tableaux statistiques intéressants. Une bibliographie étoffée. Pour les textes, on se reportera avec profit à *Mein Kampf* ou aux *Opera Omnia* de Mussolini. Les étudiants auxquels l'ouvrage s'adresse sont probablement assez grands pour aller directement à la source, et se passer de cette mise en perspective douteuse de textes connus, qui ne fait pas progresser d'un pouce l'histoire, encore largement à écrire, des phénomènes fascistes.

2 — historiens de Nantes

Le livre "Histoire de Nantes" publié sous la direction de Paul Bois, aux éditions PRIVAT, est en quelque sorte l'ouvrage de référence de la Municipalité Nantaise. Elle l'offre généreusement à ses hôtes en guise de souvenir. Réalisé par des enseignants des sections d'Histoire et de Géographie de la Faculté de Nantes, la liste des co-auteurs nous laisse découvrir quelques personnages connus pour leurs sympathies à droite voir à l'extrême droite. Ainsi

Yves DURAND auteur du chapitre : "Nantes de la Renaissance à la Revolution", professeur d'histoire moderne ancien vice-président de l'université était notoirement connu pour son appartenance au syndicat d'extrême droite UNI, Union Nationale Interuniversitaire, dont les membres venaient "casser du bolcho" en 1970-76. Aujourd'hui Yves Durand est recteur de l'académie de Rouen.

Le deuxième personnage est Jacques FIERAIN, Maître de Conférences d'Histoire Contemporaine,

responsable de la section d'histoire. En 1976 lors des grèves étudiante, Jacques Fierain avait porter plainte contre des grévistes venus perturber son cours. Il avait parait-il été bousculé.

Spécialiste du mouvement ouvrier fasciste, anti-communiste et non religieux Jacques Fierain a écrit les chapitres relatifs à l'histoire récente de 1800 à nos jours.

La différence entre ces hommes de droite et leurs aînés, c'est

qu'ils savent déguiser leur discours. Sympathiques avec leurs collègues et leurs étudiants ils sont très nouvelles vagues. Fini les discours à l'emporte-pièces, les critiques qui font bondir, les analyses politiques trop voyantes. Ce livre est à bien des égards révélateur de cette attitude. Fini les historiens d'autant aux clichés écoulés, aux discours vieilliss ;

- place au travail universitaire "scientifique"
- on y parle du mouvement ouvrier, de l'évolution économique, de géographie.

Ce n'est plus l'histoire des notables.

Tout juste peut-on se douter de sympathies lorsque Jacques Fierain parle avec complaisance de la collaboration sous l'occupation. Il faut atteindre la page 402 de l'ouvrage pour y trouver trois lignes qui dévoilent brutalement l'idéologie de l'auteur.

Parlant de Philippe RAGUENEAU, gaulliste, ancien résistant et rédacteur en chef en 1947 du journal nantais "l'Avenir de l'Ouest", Jacques Fierain ajoute ce commentaire :

"Cependant la personnalité de ce journaliste était discutée. Tout le monde savait qu'il était israélite

et on murmurait qu'il aurait été mêlé à l'assassinat de l'Amiral Darlan à Alger".

En clair, selon Fierain, en 1947, soit deux ans après la Libération, les nantais reprocheraient à Philippe Ragueneau ses activités de résistants, l'assassinat d'un collaborateur pétainiste en l'occurrence l'Amiral Darlan et de surcroît son origine raciale en l'occurrence bien sûr "être juif".

Comment peut-on qualifier ces écrits si ce n'est comme des écrits racistes ? Indépendant de la réalité de l'époque qui contredit Jacques Fierain puisque Philippe Ragueneau devait être élu à la municipalité de Nantes sur la liste d'Henry Orrion à une large majorité. Par cette phrase, c'est le résistants qui est visé et non l'homme politique. Philippe Ragueneau est en effet aujourd'hui un fidèle pilier de l'ordre.

Collaborateur à Demain l'Ouest, revue patronale, Président d'une association de légitime défense, "les honnêtes gens", il admet le caractère antisémite de cette argumentation.

Interrogé par le correspondant nantais au journal Libération, il réfute l'origine israélite qu'on

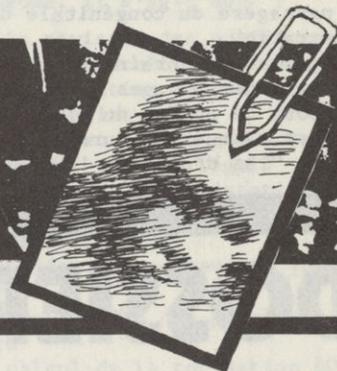
lui a découverte.

"Bien que cela ne me dérange pas, j'aurai des difficultés à passer pour israélite déclare-t-il". Quant à l'assassinat de Darlan, il en assume pleinement la responsabilité politique "Avant qu'on dégage d'Alger, il fallait faire le nettoyage". Il ne s'en est d'ailleurs jamais caché et a même écrit un livre à ce sujet.

Questionné également par le journaliste de Libé, Jacques Fierain indique :

"J'ai voulu dire que dans les milieux gaullistes il y avait des gens de toutes origines, de toutes religions... que c'était un milieu très... composite". Il admet toutefois au cours de la discussion que "pour la prochaine édition il faudra peut-être changer le passage".

Nous voulons bien croire que le Maire de Nantes et ses conseillers ont lu d'un oeil distrait cet ouvrage qui par ailleurs avait été commandé par la précédente municipalité. Il est tout de même surprenant qu'un ouvrage où se trouvent des appréciations de ce style puisse être aujourd'hui l'histoire officielle de la ville de Nantes



3 — l'ancien //

Il faut attendre des périodes sombres, des événements sanglants pour s'apercevoir que votre voisin de palier est un fasciste notoire. Au départ rien ne prédisposait ce petit HLM gris du quartier de Bellevue à devenir un centre important des renseignements fascistes.

Et puis un jour sur une boîte aux lettres un nom suivi de deux titres de revues. Yves Jeanne "Devenir Européen" "Europe Unie". Au 1 rue du Rhône, à Nantes, qui penserait que cet homme est un ancien de la sinistre Waffen SS.

Selon un article paru dans "Le Matin" supplément week end du 17/10/80 et intitulé "Autour de la FANE" on lit la chose suivante.

"Autour de la FANE de Marc Fredriksen on trouve de nombreux groupuscules néo-nazis qui possèdent des fichiers d'abonnés communs et qui développent entre eux des contacts permanents. Ils aspirent à fournir demain les effectifs d'un parti

fasciste français".

Parmi ces groupes nous trouvons : "Le Devenir Européen". Dirigé par Yves Jeanne, ancien Waffen SS, ce groupe fasciste de Nantes (50 adhérents) publie un journal du même nom, possède des ramifications sur tout le territoire français et joue un rôle important pour les contacts néo-nazis. Yves Jeanne a appartenu plusieurs années à la FANE et a même dirigé dans le passé la section de l'Internationale néo-nazie WUNS (Union mondiale des nationaux socialistes). A noter que cette année, Yves Jeanne a multiplié les voyages en France et en Europe. Ce partisan de l'affirmation du "sol et de la race" a publié plusieurs brochures "écologistes" destinées à élargir l'audience de son mouvement".

En 1962, Yves Jeanne, ancien sergent recruteur de la 33ème division SS "Charlemagne" et responsable à Alger du "Parti Français Na-

tional communautaire" organise avec Françoise Dior (la nièce du couturier) la section française de la WUNS dont il assurera par la suite la direction. Après l'échec définitif de la WUNS France, Yves Jeanne s'installe à Nantes en 1965.

Quelques mois plus tard il siège au comité directeur de la FANE, La Fédération d'Action Nationale et Européenne de Marc Fredriksen. Finalement Yves Jeanne quittera la FANE pour incompatibilité d'humeur avec son dirigeant.

En avril 1971, il devient le responsable pour la France de la centrale barbouzarde "World Service", pseudo agence de presse basée à Athènes. Il sera alors un excellent agent de renseignement néo-nazi. Ces dernières années Yves Jeanne limitait son travail à une publication raciste, le "Devenir Européen" Mais il semble qu'il ait récemment repris du service.



4 — le fascisme masqué

A l'initiative de la section nantaise de la Ligue des Droits de l'Homme, Michel CALEF, responsable de l'information à la Fédération Internationale des Droits de l'Homme et rédacteur en chef du "CRI" tenait mercredi soir une conférence sur le thème "Dogmatisme, fascisme et totalitarisme".

Quels seront leurs visages (découverts ou masqués) de demain, et la démocratie ("vacillante actuellement : un ventre mou politique") sera-t-elle apte à lutter contre ?

DICTATURE-FASCISME-TOTALITARISME. Trois synonymes ? Des analogies plutôt, répond Michel CALEF. Si la dictature est la domination violente d'une minorité sur l'ensemble du corps social, le totalitarisme lui, marque la prétention de l'Etat à être la représentation, l'incarnation de la population. L'opposant, ce déviant, ira plutôt en hôpital psychiatrique qu'en prison. Quant au fascisme, il se définit plus par le milieu dans lequel il se développe : "il faut la rencontre la conjonction de trois faisceaux : un homme providentiel, une crise économique et une faiblesse passagère du congénitale de la démocratie".

Visages contemporains de ces trois plaies : des visages découverts en beaucoup de points du globe. Visages masqués en Europe occidentale : "les droits de l'Homme,

poursuit Michel CALEF, ne s'y posent pas en terme de survie, mais de vigilance".

On entre dans une grave période de crise économique, avec beaucoup de "casse", le développement de la "mobilité de l'emploi",

de l'instabilité. Première conséquence : la montée de la xénophobie du racisme. A un moment où la démocratie française fonctionne mal. Absence politique de la gauche française, pas d'alternance. Un immobilisme social engendrant des tensions, "secrétant ses extrémismes et ses excès". Enfin, programmé par la technocratie, du "grand espoir de 45 en une répartition plus égalitaire des richesses". Une volonté de démocratisation. Aujourd'hui, le problème est posé en terme de choix : ce système égalitaire est un "luxe" il faut en payer le prix ou se serrer la ceinture.

C'est tout cela qui ouvre la porte aux idéologies inégalitaires, à la Nouvelle Droite.

"La Nouvelle Droite tient un langage qui recouvre très exactement, avec un vocabulaire malin, les thèses national-socialistes. Ce sont des nazis !".

Le fascisme hier : un mouvement politique et de masse.

"Aujourd'hui, l'extrême droite française sait très bien qu'elle ne peut pas prendre le pouvoir. Elle est trop divisée (elle l'était d'

ailleurs déjà sous l'occupation, cette période faste...) Ensuite, tout mouvement politique se réclamant ouvertement du fascisme (le cas de la FANE) ne peut avoir de prise sur la population"...

Alors, les moyens de pouvoir que se donne la Nouvelle Droite ?

"Pas de langage, ouvertement fasciste : séduire l'intelligentsia, même de gauche, en captant tous les thèmes à la mode : enracinement, écologie etc..."

Ne pas compter sur les masses, mais sur l'élite : sélection après la licence dans ces pépinières que sont les facs de droit parisiennes. Influencer sur les "faisceaux d'opinion":

Figaro-Magazine, revues, éditions Copernic. Noyauter la technocratie, les hauts fonctionnaires, ceux qui restent en place quelques soient les avatars électoraux".

Et surtout réintroduire le fascisme dans la sphère du politique en tant qu'idéologie comme une autre.

"Il ne s'agit pas pour eux de convaincre, mais d'avoir droit de cité. Voyez toute leur campagne sur la tolérance. Discutez nos thèses, disent-ils. Mon parti-pris, conclue Michel CALEF, c'est qu'il n'y a pas à discuter. Ces gens là n'ont pas leur place dans une démocratie : la tolérance n'est pas le laxisme".

DOSSIER PLOGOFF

Vendredi soir, à l'initiative de la coordination des Comités anti-nucléaire de la Basse-Loire et pour répondre à l'offensive pro-nucléaire de la Chambre de Commerce soutenue par la SFEN et Presse-Océan, 150 personnes sont venues assister à la projection d'un film sur la lutte de Plogoff. Film très bien fait, dynamique, clair, qui a le mérite d'expliquer parfaitement et sans ennui l'enjeu de la lutte anti-nucléaire, les manoeuvres du pouvoir, les trucages des données pour imposer une centrale nucléaire. Il montre l'opposition violente des habitants de la région à la force armée sans pour autant tomber dans le film ancien combattant.

L'un des organisateurs devait ensuite faire un compte-rendu de la manifestation qui s'est déroulée à Civaux dans la Vienne le 20 octobre.

Là bas, EDF a déjà construit des bureaux, acheté des terrains et réalisé les premières injections de béton, ceci avant même l'enquête d'utilité publique qui doit se dérouler en Juin 81. Ceci prouve bien le caractère bi-

don de ces enquêtes. Mais si EDF a fait cela c'est que sur place il n'y avait pas d'opposition. Ensuite l'assemblée faisait un rapide bilan des problèmes locaux

Offensive pro nucléaire dans l'Education Nationale

"En quatrième on voit déjà la structure de l'atome et en 3ème l'énergie nucléaire est citée parmi les sources d'énergie. Il devait souligner un professeur. Mais nous n'avons pas le droit de parler des dangers du nucléaire. Ce n'est pas au programme.

A cette occasion il a été rappelé qu'une brochure est à la disposition des enseignants pour répliquer à la documentation diffusée par EDF dans les établissements.

Concernant la situation au Pellerin, il a été annoncé que le GFA venait d'acquérir 5 hectares de terrain qui viennent s'ajouter aux 35 dont il est déjà propriétaire.

Il a été rappelé que quatre habitants du Pellerin comparai-

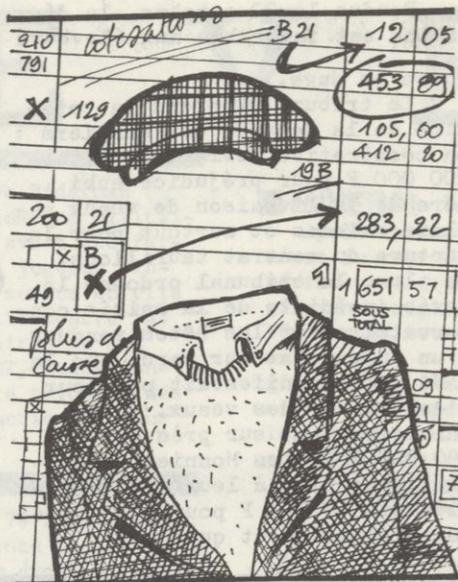


tront le 4 novembre prochain devant la Cour d'Appel de Rennes. Ces quatre personnes qui habitent sur le site s'étaient rendues dans le Maine et Loire pour discuter avec un représentant d'EDF qui voulait faire signer des papiers à une propriétaire. Accusés de vol de documents administratifs ils avaient été condamnés à 3 mois de prison avec sursis par le tribunal de Nantes.

Enfin à Nantes une réunion pour la constitution d'un comité anti-nucléaire se tiendra le mardi 4 novembre à 20h 30 à la Fraternité Protestante.

M.S.A: LE BOYCOTT DES COTISES

4500 agriculteurs refusent de payer les 20% d'augmentation de leur cotisation pour 1980 à leur Mutuelle sociale agricole. Ils suivent en cela les consignes de leurs syndicats (FDSEA et Paysans Travailleurs). Mais il faut ajouter les 3500 agriculteurs qui pour des raisons financières n'ont rien payé de leur cotisation 80.



pourquoi ce mouvement ?

Il révèle un malaise devant des difficultés économiques de plus en plus grandes. Ainsi qu'une remise en cause des augmentations des cotisations de la M.S.A. et de sa politique sociale.

Acculés devant l'échéance de paiement, des adhérents de la MSA de St Julien-de-Concelles viennent de se constituer en Comité de Défense. Ils étaient huit à rencontrer le directeur et le Président de la MSA mercredi 22 octobre.

Ils expliquèrent qu'ils n'ont pas voulu passer par les délégués mais témoignèrent directement de leurs difficultés.

Ils ont alors dressé un triste tableau du maraichage dans cette partie de la vallée de la Loire.

"La population de St Julien a pu se maintenir par la reconversion en 1960 des exploitations de polyculture en culture maraichère. Mais depuis 74/75, nous subissons la forte augmentation des coûts de production : plastique, fuel, sable de Loire, charges sociales et salariales. Alors que les prix de vente n'évoluent pas dans les mêmes proportions. Les périodes de méventes sont de plus en plus fréquentes et longues".

"D'autre part, notre situation de région d'expédition nous rend plus sensibles à la concurrence des autres régions ou pays producteurs de légumes".

Les terres "fortes", argileuses sur St Julien ne permettent pas des cultures comme carottes, poireaux, production majeure de la région nantaise ! En outre les rendements sont moindres dans ces terres froides alors que la préparation du sol nécessite davantage de soins. Enfin, les productions de ces terres là, peu précoces, (laitues, mâche, céleris branche), arrivent sur le marché à un moment où l'abondance fait baisser les cours. Il n'est tenu aucun compte de tout cela pour le calcul des

cotisations de la M.S.A. : 1 ha de cultures sous plastique dans ces terrains argileux correspond à 1 ha de plastique sur terrains sableux alors que les résultats sont très inférieurs.

La dégradation de leur situation économique est donc aggravée par le décalage, voire l'injustice, des coefficients sur lesquels sont basés les calculs des cotisations MSA, et par les augmentations depuis 3 ou 4 ans, dont la dernière très importante, 20% pour 80 (imposée par le gouvernement). Ainsi la délégation était porteuse d'une lettre de Me F. Fraud, conseiller général, qui demandait la nécessaire révision du cadastre pour les terres basses dont la valeur est surestimée.

Pour les maraichers du Comité de Défense, la seule solution juste est une diminution de la cotisation 80 en ramenant les bases de calcul au niveau de la polyculture.

"Nous posons le problème de l'équivalence des coefficients appliqués aux cultures maraichères qui méritent d'être revus. Ces coefficients ne correspondent plus à la réalité. Nous exigeons aussi que les contrôles de la MSA sur les exploitations soient fait en présence de l'exploitant, car nombre de petits maraichers, faute d'être bien au courant des arcanes de la législation, font des déclarations surestimées. Nous nous élevons aussi contre le mode de calcul des cotisations. Le nombre des agriculteurs diminue, la taille des exploitations augmente : arrivé à un certain niveau, la charge des cotisations diminue pour les gros exploitants alors que le revenu global augmente".

Le système de calcul pénalise donc les petits exploitants et contribue en partie à leur élimination. "Si 3500 exploitants de Loire Atlantique n'ont pu payer à temps leurs cotisations, combien d'autres ont payé en vendant une vache, du terrain, en aggravant le découvert au

Que représentent les cotisations de la Mutuelle Sociale Agricole :

pour un revenu net, (remboursements de capitalisation déduits) de 2000 Frs, la cotisation annuelle est de 7800 Frs. En plus il faut compter une assurance individuelle accident, et souvent une assurance maladie supplémentaire car la MSA n'assure pas le versement d'indemnités journalières.

La cotisation mensuelle est donc de 660F c'est à dire 300%.

Credit Agricole ! Les moyens sont nombreux pour arriver à payer la MSA. Nous, nous pouvons même plus les utiliser..."

Ces maraichers soulignent encore que dans les Bouches-du-Rhône le Conseil d'Administration de la MSA a eu le courage de soutenir l'action des syndicats agricoles refusant l'augmentation. Ils ont aussi la légitimité de leur exigence.

En résumé, il s'agit donc :

- de la révision des coefficients appliqués aux cultures maraichères
- la modification du cadastre et dans l'immédiat :
 - le maintien de la couverture sociale (ce qui est légal)
 - le maintien des prestations, allocations familiales, de logement, maternité
 - l'abandon des poursuites judiciaires
 - la suppression des pénalités de retard
 - le calcul de la cotisation 80 sur les bases de la polyculture pour les exploitants en difficulté.

Quelles vont être les réponses concrètes du Conseil d'Administration de la MSA. D'après les Paysans Travailleurs l'ampleur du mouvement "refus des 20%" a paniqué les services de la MSA. Les P.T. se demandent aussi si la FDSEA n'a pas eu peur aussi, qui dans le Paysans Nantais du 18 octobre fait état des rencontres entre le syndicat et la MSA pour "analyser la situation" et donne la consigne de paiement de 20% avant le 30 octobre. Pourquoi ce recul ?

Les équivalences.

Coefficients sur lesquels sont calculées les cotisations :

- 1 ha de terre maraichère équivaut à 5 ha de polyculture
- 1 ha sous plastique équivaut à 8 ha de polyculture
- 1 ha sous grand tunnel équivaut à 15 ha de polyculture
- 1 ha de serre froide équivaut à 20ha de polyculture.

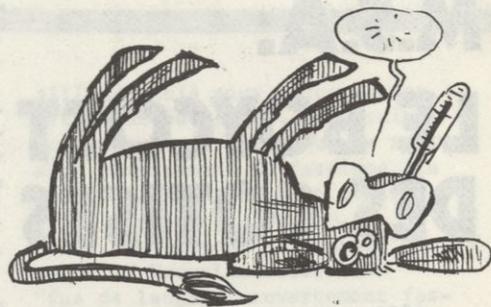
la CANA dans le box victoire des Monnier

Le 24 septembre dernier, avait lieu à Nantes un procès opposant la CANA à la famille Monnier, éleveurs de veaux. Lassés par l'accumulation des incidents et accidents d'élevage, par la trop forte mortalité des bête dus à la faiblesse sanitaire des veaux livrés par la firme ou à la mauvaise qualité de la poudre de lait, les Monniers avaient décidé de se retirer de la puissante coopérative d'Ance-nis. La CANA ne l'entendait pas ainsi et les assignait devant les tribunaux pour "rupture de contrat" (cf. APL N°135).

Rendue le 22 octobre, la décision est favorable aux éleveurs

Qu'on en juge...

Le tribunal reprend la totalité de la demande des Monniers : La coopérative devra leur payer 200 000 F pour préjudice subi lors de la livraison de veaux anglais malades et surtout pour la rupture du contrat taurillons. De plus, le tribunal ordonne la levée immédiate de la saisie conservatoire sur les bêtes vendues à un autre abatteur parce que la CANA ne se manifestait pas pour l'enlèvement des veaux. (Une saisie portant sur près de 190 000 F). Les Monnier ne doivent donc plus à leur ex-coopérative que 45 000 F pour la caisse de péréquation et quelques



135 000 F de fournitures diverses de la CANA.

Victoire donc pour les éleveurs, et pour le syndicat Paysans Travailleurs. En attendant d'autres procès, où il sera cette fois question d'hormones interdites.

Veaux aux hormones

CON\$OMMATEUR\$

Le scandale des veaux aux hormones à partir de différents événements (trafic d'hormones en Dordogne, Vendée... procès intenté par deux éleveurs en L. Atlantique boycott... ETC...) a fait la "UNE" de l'actualité. Aujourd'hui le problème reste entier, malgré les déclarations des pouvoirs publics afin d'apaiser les inquiétudes de l'opinion.

Syndicats des familles de travailleurs usagères et consommatrices, la Confédération Syndicale du Cadre de Vie, et la Confédération Syndicale des Familles, tiennent à affirmer, avec le recul nécessaire, comment elles entendent continuer à défendre les véritables intérêts, et la santé des consommateurs, par une action syndicale responsable, et non par une action "spectacle" dont l'efficacité n'est pas encore prouvée.

La C.S.C.V. et la C.S.F. n'ont pas appelé à boycotter la viande de veau. Elles revendiquent néanmoins le droit au boycott, mais pas dans n'importe quelles conditions, n'importe quand, et n'importe comment. Dans cette affaire, ce sont les petits éleveurs qui risquaient d'être les premières victimes d'un effondrement du marché.

A cet égard, il est éclairant de constater que lorsque les prix s'effondrent, à la production, la viande de veau est aussi chère (ou presque) à l'étal du boucher, ce

qui permet de penser qu'entre les deux, certains intermédiaires s'en tirent à bon compte.

La C.S.F. & la C.S.C.V. se prononcent pour :

- Une production de qualité accessible à tous, et dénuée de tout danger pour la santé ; mais pour cela il est indispensable de dénoncer avec force les responsables et les profiteurs : les pouvoirs publics, qui ne font pas respecter la loi, et les trusts agro-alimentaires qui la détournent. Au delà du seul problème du danger des oestrogènes, c'est bien tout un système économique qui est en cause, tout un type de production imposé aux éleveurs, comme est imposé aux consommateurs un certain type de consommation.



La C.S.F. & La C.S.C.V. exigent :

- la mise en oeuvre d'une production basée sur la réforme de la distribution et de la transformation du lait.
- le maintien de la loi CEYRAC de 1976 réglementant l'utilisation des oestrogènes et l'interdiction de tous les anabolisants.
- le dégagement immédiat des crédits nécessaires pour mettre en place les moyens matériels et humains en vue de contrôler systématiquement toute la production et permettre ainsi l'application de la législation Européenne. C'est la raison pour laquelle, les organisations ci-dessus nommées, orientent leur action dans deux domaines :
- une information globale des consommateurs, afin d'organiser avec eux les luttes pour la défense de leur pouvoir d'achat, et l'obtention d'une production de qualité.
- une action juridique, avec constitution de partie civile pour soutenir les deux éleveurs de L.A. qui ont porté plainte.

B R E V E S ...

■ VESTE OU CEINTURE

UGECCO-Guérande, une usine du groupe Biderman spécialisée dans la confection de vêtements militaires. On se souvient que l'entreprise avait été fermée en avril dernier, la direction la jugeant "ingouvernable". En mars 80, s'appuyant sur ce qu'elle qualifiait de "grève perlée" (une lutte contre les cadences), elle avait réduit les salaires de ses employés. Sur les conseils de la CFDT, quatre anciennes ouvrières d'UGECCO ont saisi le tribunal des Prud'hommes pour contester cette réduction de leur paie. Jugement le 4 décembre.

■ GREVE ILLEGALE (SUITE)

Suites judiciaires de la grève de 79 à Brissonneau Lotz-Marine. Côté direction, une plainte contre la CGT et CFDT pour "exercice illégal du droit de grève". Côté organisations syndicales, contre-attaque sur le plan judiciaire en suscitant une intervention assez peu commune des pouvoirs publics. L'inspection du travail a dressé à l'encontre de la direction 41 procès-verbaux d'infractions au code du travail pour recours abusif à l'intérim. "Toutes ces heures de travail assuées par des intérimaires, soulignent les syndicats, représentent l'emploi des 130 personnes licenciées en 79".

■ BIS

La Cour d'Appel d'Angers a confirmé en appel la condamnation du syndicat CGT de Renault-Le Mans pour "usage illégal du droit de grève" lors de la "grève de l'enthousiasme" début 75. Pas un seul centime pour les patrons demeure le mot d'ordre de la CGT qui se pourvoit en cassation.

■ RAFFINEMENT

La raffinerie ELF-Donges se modernise, s'automatise, ce qui va se traduire par une réduction d'effectifs : selon les prévisions de compression de personnel, l'effectif actuel (900 personnes) pourrait chuter de 500. Pour la CGT, d'autres solutions doivent être envisagées : réduction du temps de travail et avancement de l'âge de la retraite.

■ METALLOS EN LOCATION

Redémarrage discret et partiel à la nantaise de Fonderies. Une quinzaine de personnes (ingénieurs, contremaître, comptables et ouvriers) ont repris le travail à l'atelier de fonderie cuivreux. C'est "la Phocéenne", entreprise méditerranéenne à capitaux hollandais (50 employés) fabriquant comme la Nantaise des hélices de grosses dimensions qui est à l'origine de cette reprise. Elle a loué pour six mois (!) l'atelier en question. "Phénomène rare, explique Serge DOUSSIN, secrétaire CGT de la métallurgie. Nous pensons que la Phocéenne va mettre ces six mois à profit pour mener à bien le rachat de la Nantaise". Son objectif serait de réembaucher 60 personnes.

■ MINERAÏ MINABLE

Après les mines de charbon, de fer et de potasse, c'est au tour des mines d'uranium d'entrer dans une période critique. Vu la faible teneur en uranium des gisements régionaux (St Crespin en Maine-et-Loire, Pénaran et Boussais en Loire-Atlantique ou Fleuriats en Vendée), on préfère intensifier l'exploitation de gisements aquitains plus rentables ou acheter du minerai étranger. A l'appel de la CGT et de la CFDT, les mineurs du cru ont fait grève vendredi dernier pour vivre et extraire au pays.

■ MUTILATION

Sordide comme du Zola. Encore un accident du travail chez Guillouard. Jeudi 23, Lucienne Hupin, 54 ans, a eu l'index gauche happé par une moulureuse. Ce nouvel accident, soulignent les sections CGT et CFDT, "met en évidence la totale légitimité de la grève de mai 79 où les travailleurs unanimes lutèrent pour exiger le respect des mesures élémentaires de sécurité à la suite du grave accident du travail dans lequel Patricia, une jeune ouvrière de 22 ans, avait eu la main droite broyée par une presse".

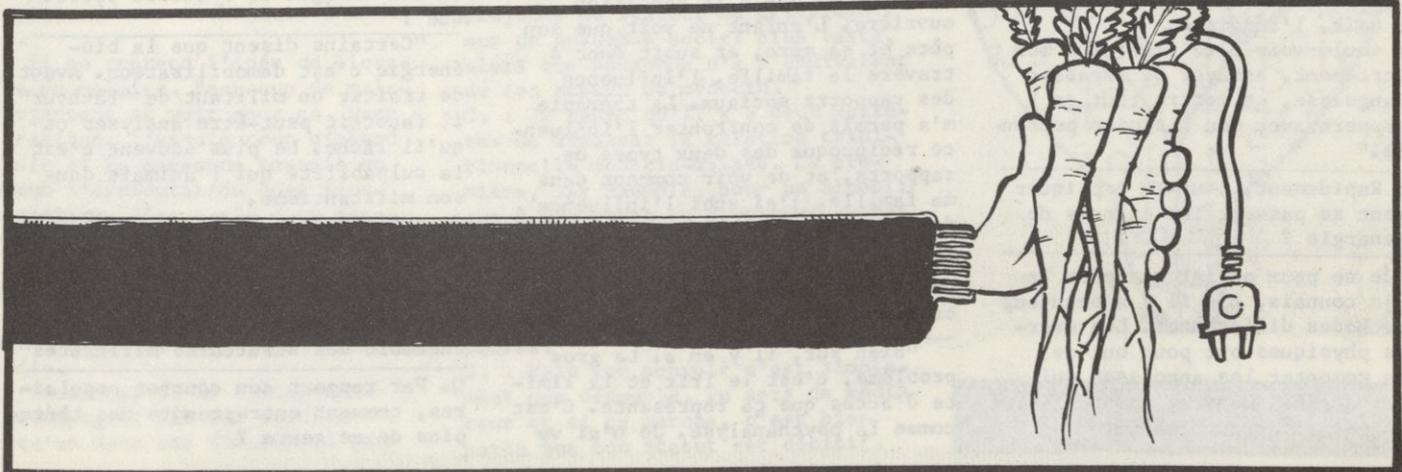
La seule réponse de la Direction, c'est de trainer quatre délégués syndicaux devant le tribunal pour "séquestration" au cours de la "grève des mains coupées". Procès le 3 novembre à Nantes.

■ MAGNANIME

160F d'amende et 1F de dommages et intérêts, ce sont les peines infligées à deux dirigeants d'EATON St Nazaire pour avoir quelque peu violenté un ouvrier mis à pied en décembre 79 et licencié en mars 80. Plusieurs plaintes sont en cours d'instruction concernant les "troubles" survenus dans l'usine en septembre octobre 79 et un certain nombre de salariés ont été licenciés. La direction d'EATON a fait savoir qu'elle ne ferait pas appel de ce jugement "en égard au changement de climat social intervenu depuis".

■ MARAÎCHERS PAS CHAUDS

Nous avons parlé du projet de la ville de Nantes de transférer à Cordemais les tenues maraîchères du secteur de Doulon afin de pallier les expropriations nécessaires au P.O.S. Est. Eh bien ! les maraîchers ne sont pas chauds. Pour Louis BUREAU, président de la Fédération des groupements maraîchers nantais, "les frais d'installation, en particulier de pompes à chaleur, réduiraient à presque rien les économies d'énergie découlant d'une utilisation des eaux réchauffées de la centrale ; enfin les rejets de fumée de la centrale au charbon apporteraient une nuisance importante aux cultures, même sous serres". Une solution : qu'ils fassent pousser des harengs !



VISIONS THERAPEUTIQUES.

Sous le titre "Thérapie et militantisme" un article récent de l'APL posait la question des psycho-thérapies et des initiatives nouvelles concernant les malaises, les angoisses, les blocages relationnels. Pour en savoir plus, pour approfondir la question des thérapies et de leur rapport à la médecine, nous avons interviewé plusieurs personnes impliquées à titres divers dans ces questions.

interview

Interview d'Ernest, travailleur social de 34 ans depuis déjà de longues années sur un quartier populaire de la ville de Nantes. Il suit un groupe de bio-énergie, plus précisément une analyse bio-énergétique depuis février 78 (une séance de groupe et une séance individuelle par mois).

Q. : Peux-tu dire comment tu es venu à la bio-énergie, et un peu en quoi ça consiste ?

"D'abord il faut que je dise que je n'ai pas de point de vue global sur la bio-énergie. Je ne connais que deux thérapeutes. Je peux dire simplement qu'il y a deux tendances, une rassemblant ceux qui font de la recherche un peu médicale, tendance très américanisée marquée par Freud, Reich et Lowen. L'autre tendance, que je critique met en avant des aspects religieux et mystiques, avec des phénomènes de dérive vers un nirvana quelconque. Cette dernière est la porte ouverte à toute forme de charlatanisme, alors que la première est beaucoup plus sérieuse. Je suis venu à la bio-énergie de par les angoisses provoquées par les situations de groupe et de par certains rapports militants que je ne supportais plus, et surtout mon incapacité à dépasser le suivisme qui caractérisait mon attitude. Il y avait des choses qui n'allaient pas, et je ne savais pourquoi. Dans un groupe militant de quartier j'étais angoissé car on attendait beaucoup trop de moi, et je répondais toujours "présent", par fidélité et devoir. Dans ce groupe, j'aurais voulu me faire plus petit que je ne l'étais. On m'interpellait, je bafouillais, c'était le trou noir, l'angoisse. J'ai voulu voir plus clair sur mon comportement, essayer de dépasser mon angoisse, et mettre tout ça en rapport avec mon histoire personnelle."

Q. : Rapidement, peux-tu expliquer comment se passent les séances de bio-énergie ?

"Je ne peux parler que pour ce que je connais, car il y a beaucoup de méthodes différentes. Les exercices physiques ont pour but de faire remonter les angoisses qui sont inscrites dans le corps. Il faut travailler sur les défenses,

et faire émerger les émotions par les pleurs, les spasmes, les cris. Peu à peu j'arrive à percevoir de plus en plus profondément comment je suis construit".

Q. : Et tout ça ça amène à quoi ?

"Eh bien, à ce que dans la vie courante, tu ne te sens plus obligé de réagir comme avant. Je suis moins crispé et moins tendu. Je dépense moins d'énergie à résoudre des questions qui m'angoissaient. J'ai analysé en quoi mes comportements étaient liés à ma petite enfance, à savoir que mon père m'avait transmis sa honte, son humiliation d'être un ouvrier. A travers mon éducation chrétienne, j'ai adopté un comportement de totale culpabilité par rapport à mon environnement. D'où un militantisme entièrement fondé sur des données morales, sur une culpabilité si je ne faisais pas ci, ou ça. Me sentant responsable des autres, je devais les prendre en charge sans quoi je me sentais coupable. Avec la bio-énergie, j'ai réussi à dépasser cette culpabilité et ce suivisme constant par rapport aux militants".

Q. : Entre rapports familiaux et rapports sociaux, qu'est-ce qui est déterminant ?

"Les deux bien sûr, mais pour le gosse, le petit enfant, ce qu'il voit, ce ne sont que les rapports familiaux. Lorsque dans un milieu ouvrier, le père rentre bourré et que la mère renvoie le même dans sa chambre avec une taloche, que le même entend l'engueulade dans la cuisine, les coups et tout le reste, il ne pense pas à la condition ouvrière. L'enfant ne voit que son père et sa mère, et subit donc à travers la famille, l'influence des rapports sociaux. La thérapie m'a permis de confronter l'influence réciproque des deux types de rapports, et de voir comment dans ma famille, j'ai subi l'influence de la condition ouvrière."

Q. : Tu as l'air de tirer un bilan positif de la bio-énergie. Et les critiques ?...

"Bien sûr, il y en a. Le gros problème, c'est le fric et la limite d'accès que ça représente. C'est comme la psychanalyse. Je n'ai vu



que des gens des couches moyennes pour suivre les séances de bio-énergie et tout le problème est de savoir comment dépasser cela. Dans la société actuelle, les thérapeutes veulent avoir un statut un peu identique aux médecins. Tant que ça restera une histoire de professions libérales, c'est foutu. La deuxième critique, c'est la récupération et la déviation vers le charlatanisme mystico-gadgétique. La bio-énergie peut très bien se limiter à une simple action de soulagement sans entrer dans l'analyse et la gestion des individus par eux-mêmes. Par exemple, faire pleurer les gens et les faire taper sur un matelas en proférant les pires insultes... ça soulage, et ça fait retrouver les gens dans leur merde quotidienne sans avoir rien résolu du tout. Ça, c'est criticable."

Q. : Quels rapports vois-tu entre la bio-énergie et l'action politique ?

"Certains disent que la bio-énergie c'est démobilisateur. Avant de traiter un militant de "lâcheur" il faudrait peut-être analyser ce qu'il lâche. Le plus souvent c'est la culpabilité qui l'animait dans son militantisme. Je crois que la bio-énergie bien appliquée ne peut que clarifier l'action politique, la rendre plus saine. Toutes les découvertes devraient avoir des effets dans l'ensemble des structures militantes".

Q. Par rapport aux couches populaires, comment entreprendre des thérapies de ce genre ?

"C'est très difficile. D'abord il y a l'obstacle des thérapeutes qui cherchent à se faire du fric. Et puis il y a toute la médicalisation des maladies psycho-somatiques. Il faudrait que toutes ces maladies soient traitées à partir du corps et des angoisses qui s'y expriment (l'estomac, la tête, etc...). A partir de la reconnaissance qu'il s'agit là de perturbations de type émotionnel, et à partir d'un travail sur le corps, il y a des issues possibles. Il faut donc passer par les médecins, et avec ceux qui l'acceptent, développer ce genre de démarche. Je ne sais pas ce que c'est devenu, mais l'initiative me paraissait bonne. Dans les milieux populaires, les problèmes économiques sont principaux, mais tant qu'on aura pas pris en compte les conséquences affectives et émotionnelles de ces problèmes avec leur complément, c'est-à-dire la violence quotidienne qu'exercent les individus les uns sur les autres (l'homme sur la femme, et la femme sur l'enfant, en résumé) on n'avancera pas."

débat

Débat autour de l'interview précédent, en présence de Hubert, Ernest, Bernard et Gérard, ce dernier, médecin.

G. : Je ne suis pas fondamentalement contre la bio-énergie. Les techniques sont utiles car provoquent des prises de conscience. Je me demande comment utiliser les données théoriques et les techniques pour connaître mieux l'articulation entre le conscient et l'inconscient. Et surtout, je m'interroge sur l'utilisation de ces données et de ce qui concerne la vie du corps, pour l'amélioration des rapports dans la vie quotidienne. Pourquoi la découverte d'un mois différent se fait-elle uniquement dans les séances de bio-énergie et pas dans la vie quotidienne ?

E. : Je ne veux pas être le centre du débat. J'ai suivi la bio-énergie parce que c'était le seul moyen que j'ai eu pour dépasser la situation de blocages. Mais je ne suis pas défenseur de ces techniques à tout crin.

G. : Si on reprend l'idée de blocage et de malaise. Beaucoup de malades viennent me voir pour ça. Dans ma pratique, j'essaie tout d'abord de voir si la personne connaît un minimum l'articulation conscient-inconscient. J'en parle pour essayer de mettre en rapport le malaise et une partie de l'inconscient. Ensuite, par un langage d'entretien, je mets en oeuvre un début d'analyse tout en traitant le malaise ou la maladie.

E. : Comme ça, tu es thérapeute. Tu accompagnes par les paroles quelqu'un dans une démarche d'ana-

lyse pour dépasser un malaise.

G. : En partie. Mais la question est de savoir si les gens peuvent résoudre leurs malaises par une relation obligée avec un médecin ou un thérapeute. Est-ce que entre nous, avec les gens proches, en libérant la parole, on ne peut pas dépasser cela.

E. : Ce que tu racontes, je l'ai essayé, ça n'a pas marché.

G. : Il faut que l'environnement social collabore.

E. : J'en ai pourtant beaucoup parlé à des gens très proches. Et ça n'a rien changé.

G. : Mais il ne suffit pas que d'en parler. Malheureusement, on va trop souvent voir le thérapeute parce qu'on n'a pas trouvé autour de soi des gens capables de débloquent les malaises.

B. : Je connais bien Ernest ; et j'avoue avoir mis du temps à découvrir que ses malaises étaient réels. Lorsque le symptôme est très fort, est-il possible de le traiter dans la vie quotidienne ?

E. : Mes relations, dans ma vie quotidienne, ne sont en mouvement que depuis le déblocage provoqué par ma thérapie bio-énergétique. Gérard demande à ce que l'environnement soit thérapeutique alors que les rapports sociaux ne sont que rivalité, exclusion, sectarisme, pouvoir !

H. : En plus, ce n'est pas simplement une question de volonté.

G. : Finalement, en refusant d'être vrai devant les autres, on préserve son image sociale, son statut. C'est par crainte d'être rejeté qu'on garde le masque.

B. : Quand tu veux être vrai devant les autres, les dangers sont réels de perdre son statut social. Si tu greffes là-dessus la hiérarchie des rapports sociaux, est-il possible d'accepter de mettre en danger ce statut ? Peut-être est-ce plus fondamental de garder son boulot, son statut, que de rechercher un "je ne sais quoi" lointain ?

G. : Et c'est comme ça qu'on vient voir le médecin en lui demandant des médicaments ! Je ne suis pas d'accord et c'est bien pour ça que dans la pratique, j'essaie de renvoyer au malade les origines de son malaise.

B. : Ce que tu ne vois pas, c'est que si le malade accepte cet embryon d'analyse, c'est bien parce que tu es médecin. Et tu voudrais projeter ce statut, ce privilège sur un ensemble social plus vaste, alors que personne n'a l'équivalent de ton statut de médecin.

G. : Je pense qu'il y a deux manières de dépasser la relation traditionnelle médecin-malade. La première, par exemple, pour un alcoolique à une autre ou plusieurs autres personnes qui elles-mêmes l'aideront à dépasser sa situation. Dans ce dernier cas, l'investissement du médecin peut-être nul aux profits des autres.

B. : Mais ton pouvoir n'est simplement que dédoublé. Tu sers de médiateur et si ça marche, c'est bien parce que ton statut est décisif.

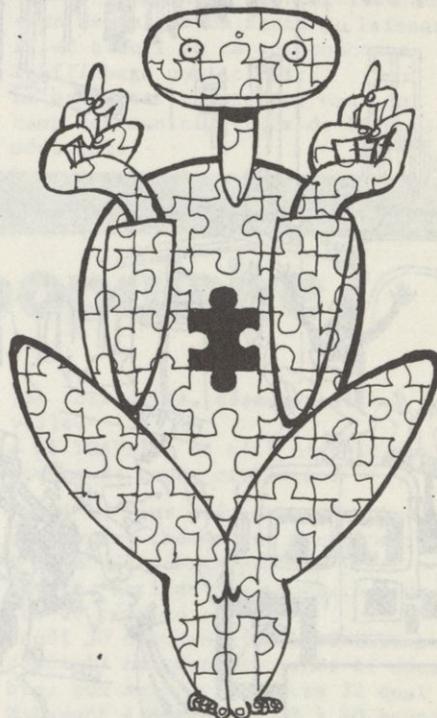
G. : Dans le prolongement de ce que j'ai dit, il y a en France deux types d'expériences de groupe. Le premier, c'est à l'initiative de médecins qui créent volontairement des groupes avec les usagers.

Le second, c'est de laisser l'initiative aux usagers, les inciter à créer des groupes dans lesquels connaître le médecin pourra s'inscrire comme "homme d'expérience". Je préfère cette dernière, parce que je crois qu'il existe une expérience que les gens peuvent se transmettre. Ça ne peut être bénéfique que si, progressivement, point par point, les gens sur le quartier prennent en charge cette expérience. Le pouvoir magique du médecin ne prendra plus le dessus, car l'expérience, ce sera les gens qui l'exprimeront.

B. : Ce que dit Gérard, ça ne peut fonctionner que si des gens qui sont usagers d'un cabinet médical sur un quartier, avec l'appui d'un médecin, décident par eux-mêmes de créer un groupe ou de rentrer en relation avec d'autres pour discuter de symptômes communs.

C'est vrai que le médecin peut avoir un sacré rôle dans la constitution de ce truc là. C'est un rôle de mise en relation des gens entre eux. A partir du moment où les malades ont les mêmes symptômes qui correspondent à des angoisses communes, je crois qu'il faut les inciter à se rencontrer et à en parler. Comme ça vient souvent des mêmes origines, ça peut aboutir à des modifications de comportements positives.

● Propos recueillis par Paul K.



en recepiant son dessin, notre dessinateur se

MERDE, IL MANQUE UNE STATUE!

OU EST CE QUE JE SUIS TOMBE!

RECOPAGE

GREVE DU...

WHAP DOO WHAP

BOGO

HMMMM

CLAP

ARGH

CLAP

CLAP

CLAP

CE RYTHME, QUELLE CLAPPE!

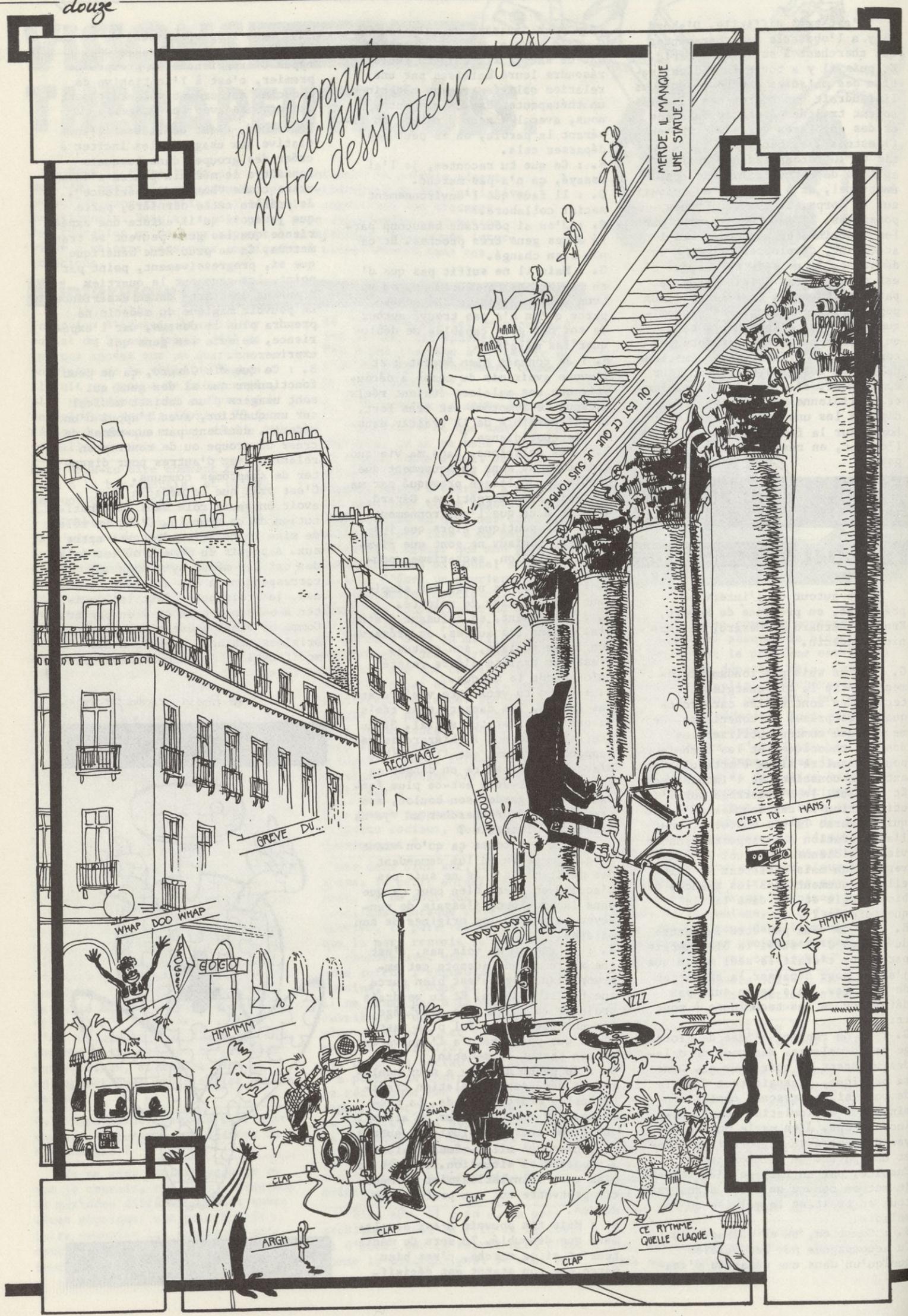
MOODY

MOI

VZZZ

C'EST TOI... HANS?

HMMMM



CAILLOTS DANS LA CIRCULATION

L'Association Nantaise de Défense de l'Environnement (ANDE) accuse : "depuis l'hiver dernier, on assiste à une sérieuse dégradation en ce qui concerne les déplacements dans l'agglomération nantaise". Une dégradation qui confine parfois à la paralysie. Aux élus de redresser la barre...

Pour l'A.N.D.E., le plan de circulation, mis en place par la Municipalité, n'a pas remédié à la situation préexistante. Si dans un premier temps les mesures adoptées ont permis d'améliorer le trafic général, l'augmentation de l'offre de voirie et de sa fluidité ont amplifié la demande. Ce phénomène s'est trouvé aggravé par l'augmentation de places de stationnement dans le centre-ville. On peut dire aujourd'hui qu'aucune catégorie d'usagers n'a tiré profit de l'opération.

- les automobilistes, qui devaient être les premiers bénéficiaires du plan, n'ont pas vu leurs conditions de déplacement notablement améliorées. La vitesse moyenne des véhicules est faible aux heures de pointe, de nouveaux "bouchons" sont devenus quotidiens dans des secteurs où ils étaient peu importants jusqu'alors: route de Rennes, route de Paris, allée Baco etc...
- les usagers des transports publics connaissent une situation pire encore dans beaucoup de secteurs. Il est vrai que la prise en compte de ce mode de déplacement urbain n'était pas la priorité du plan de circulation. Les quelques améliorations apportées à la circulation des autobus ont été adoptées dès lors qu'elles ne nuisaient pas au

rendement global de la voirie affectée aux véhicules automobiles.

- les piétons connaissent eux aussi une situation peu enviable qui découle de la dégradation générale des conditions de déplacement. Victimes du stationnement sauvage peu réprimé, de la diminution de certains trottoirs, du franchissement périlleux des grandes voies de circulation, notamment les Cours, ils ne trouvent guère de consolations dans les quelques espaces piétonniers du centre-ville souvent envahis par les marchands, si ce n'est par les véhicules en stationnement illicite (place du Bouffay)! N'oublions pas que, les piétons sont les premières victimes des accidents de la circulation en ville.

- malgré les aménagements réalisés sur certains axes, circuler en deux roues reste également très dangereux.

Parmi les solutions préconisées par l'ANDE :

- priorité réelle aux transports publics, au niveau des investissements d'abord. "On projette la construction d'un auto-pont à Pirmil, ce qui va accroître à très court terme la pénétration d'automobiles vers le centre-ville, alors que rien n'est envisagé pour améliorer le trafic des autobus dans ce secteur". Installation également de feux prioritaires pour les bus, comme dans de nombreuses villes.
- Pour les piétons, accélération de l'aménagement du secteur Commerce et du secteur place du Pilori-rue du Château. Une formule mixte piétons-autobus étant souhaitable sur l'axe "Calvaire-Marne-Verdun". Création de cheminements piéton-



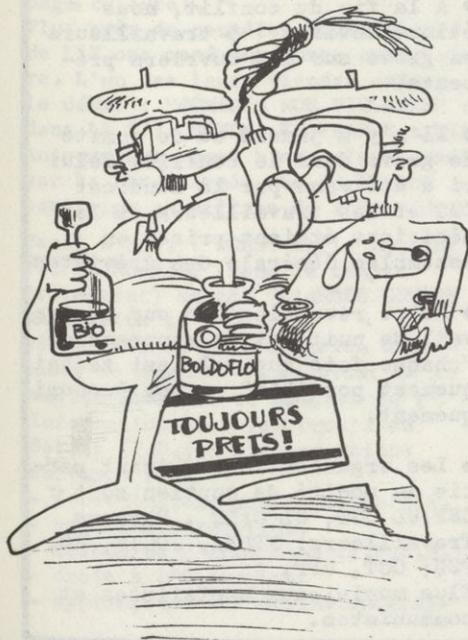
Mais où est donc passée la piste cyclable ? C'est la question que semble se poser l'équipe municipale à l'arrivée rue de Bel Air. Elle vient pourtant d'inaugurer 2,8 km d'"itinéraires privilégiés".

niers continus en liaison avec les espaces piétonniers ou à créer sur les itinéraires traditionnels : liaisons Gare-Commerce et Commerce-Graslin.

- Pour les "deux-roues", création d'itinéraires privilégiés sur tous les axes de pénétration de l'agglomération.

L'ANDE demande en dernier lieu aux élus de mettre un terme au laisser-aller actuel en ce qui concerne l'affichage publicitaire.

La balle est maintenant dans le camp des municipalités de l'agglomération.



ecologie populaire ?

C'est traiter les thèmes de notre vie quotidienne d'une façon écologique. C'est aussi apporter une réponse originale sur :

- L'EAU devenue industrielle, passant par de multiples manipulations ressortant dans quel état des usines, une prise de conscience à développer.
- LE SOLEIL, son utilisation comme source d'énergie passionne de plus en plus des travailleurs, des jeunes, et moins jeunes. Comment aller plus loin ?
- LES TRANSPORTS, produire plus de voitures ou développer les véhicu-

les collectifs, débouteiller la ville.

- LE TRAVAIL, et s'il n'était pas source de toute richesse ?

Si tu veux préparer avec nous ces quatre thèmes qui pourront faire l'objet de débats publics et autres. Retiens les prochaines dates de réunion :

Jeudi 30 octobre, jeudi 13 novembre, jeudi 27 novembre et jeudi 11 décembre, aux Amis de la Terre 32 quai Malakoff à Nantes de 18 à 20 heures. Commission "Ecologie Populaire". Amis de la Terre de Nantes.

TREFIMETAUX

analyse d'un conflit

Les grévistes de Tréfimétaux Couéron, ont arrêté leur mouvement. Ils font le point et analysent le conflit. Nous leur laissons la parole :

"L'article paru dans l'APL N°138 sur la grève de tréfimétaux mérite quelques remarques. Il est vrai que nous aurions pu faire l'effort de l'écrire, ce qui aurait évité quelques erreurs.

Revenons un peu sur le conflit pour en tirer quelques éléments de réflexion :

1) Une grève offensive :

La plupart des luttes à l'heure actuelle sont des luttes défensives : on se bat contre des licenciements, contre des remises en cause d'avantages acquis... Les luttes offensives sur les salaires ne sont pas nombreuses parce que il y a le sentiment qu'on ne peut pas se battre là-dessus. A Tréfi, ce sentiment existe aussi, mais depuis 1975, se développait l'idée qu'on ne pouvait pas se laisser faire sans arrêt sans réagir. Peu à peu cette idée est devenue majoritaire chez les ouvriers. C'est cette volonté de réagir, d'arrêter d'accepter le bon vouloir du patron qui a déclenché la grève. Cela a été possible aussi parce que le rapport de force entre les travailleurs et la direction a toujours été maintenue. Il faut rappeler qu'un atelier avait été en grève illimitée pendant une semaine en juillet. Une grève offensive donc où les travailleurs s'attaquaient à un gros morceau mais où la détermination des grévistes était grande.

2) Une lutte active :

Cette lutte qui a duré près de 4 semaines à raison de 4 h par jour, a été active. Nous y avons favorisé la démocratie ouvrière et la participation des travailleurs. Cela est d'autant plus facile qu'il n'existe dans l'usine qu'un seul syndicat représentant toutes les sensibilités présentes dans l'entreprise. Toutes les actions ont été décidées en Assemblée Générale des travailleurs qui avait lieu tous les jours ou tous les 2 jours. Dès le début du conflit, les grévistes ont organisé des défilés dans les ateliers pour sensibiliser les non-grévistes et montrer notre force. Toutes les entrevues qui ont eu lieu avec la direction ont été le fait de larges délégations. La dernière, le lundi où la direction a accordé les 40 H groupait au moins 60 travailleurs. En même temps, nous avons essayé de populariser

au maximum la lutte à l'extérieur, contact avec la presse, manifestation chaque semaine au marché avec distribution de tracts, et collecte sur les marchés pendant 2 week-end, large délégation pour les deux fois que nous avons été à la tour de Bretagne, création d'un collectif unitaire de soutien. Pour toutes ces initiatives, 80 travailleurs étaient sans arrêt mobilisables. Toutes ces actions ont créé dans la population un mouvement de soutien à Couéron. A aucun moment, nous avons senti cette solitude dont parle l'article précédent de l'APL. Cette mobilisation montre que cette lutte était vraiment offensive et qu'il y avait une volonté de faire reculer la direction. On ne se battait pas le dos au mur. Cette lutte active, a fait que tous les bruits répandus par la CGC sont tombés à l'eau et que bon nombre de non-grévistes respectaient cette combativité quand on sait que dans de nombreuses entreprises, ces formes de lutte se heurtent à la répression patronale, cela est à noter.

3) Le soutien et ses conséquences politiques.

Pour élargir le soutien et isoler la direction, le syndicat CGT avait appelé à un collectif unitaire de soutien. Toutes les organisations ont répondu sauf la section du PCF de la Basse-Loire. Nous ne pensons pas que cela va détériorer les relations au sein de la municipalité puisque les élus du PC ont participé au collectif nous ne pensons pas non plus que la section

du PC n'ait pas participé au collectif mettre au pas la CGT de Tréfi. Le débat est plus compliqué que cela. Si le PC n'a pas participé au collectif c'est que celui-ci le gênait : le PC veut apparaître comme le seul à soutenir les luttes et le fait qu'il y ait un collectif lui coupait l'herbe sous le pied. On a assisté dans ce conflit, à la tendance qu'à le PC à se sectariser. Seulement, il y a eut en face une riposte. En effet, le collectif unitaire a été bien ressenti parmi les travailleurs. Le PC est apparu comme diviseur de la lutte et préoccupé par les présidentielles bien que dans la lutte les militants du PC étaient pour la lutte et actifs. Cela a montré aussi les divisions qui existent dans le PC sur son orientation puisque les élus du PC ont participé au collectif. Il est sur aussi que le PC voudrait que son sectarisme soit repris au niveau syndical par la CGT. Mais là aussi il existe un débat très dur et pas seulement entre l'extrême gauche et la hiérarchie mais entre la hiérarchie elle-même. Et il est important que l'UL CGT fasse partie de ce collectif.

4) Bilan de la lutte :

Les revendications n'ont pas été satisfaites mais nous avons fait reculer la direction sur les 40 H. Cela veut dire que par cet acquis même minime, le rapport de force se trouve renforcé puisque même dans cette période on peut faire reculer la direction. Dans une grève la reprise compte beaucoup. A Tréfi, elle s'est faite dans l'unité. Tout ce qu'on a gagné dans la grève (mobilisation, engagement de nouveaux militants) reste acquis. Pour les luttes futures, cela est important."

Comité de Travailleurs de Tréfi.



quelques précisions

- A la fin du conflit, nous étions environ 145 travailleurs en grève sur 240 ouvriers présents.
- Il n'y a jamais eu de comité de grève dans le conflit. Celui-ci a été mené par le syndicat CGT et les travailleurs et les décisions étaient prises en Assemblée Générale des grévistes.
- Notre revendication sur le travail de nuit est sa suppression "chaque fois que cela est techniquement possible" et non économiquement.
- Les organisations faisant partie du comité de soutien sont : CSF, UL CGT, UL CFDT, Paysans Travailleurs, FDSEA, JOCIF, PS, PSU, OCT, UFF. Elus municipaux socialistes et communistes.

DEFENSE & ARMEE EN QUESTION

NANTES DU 4 AU 7 NOVEMBRE 1980.

POURQUOI CETTE SEMAINE ?

En dehors des discours officiels, la Défense et l'Armée on n'en parle souvent qu'autour de procès d'objecteurs, d'insoumis ou de renvoyeurs. Pourtant, qu'il s'agisse d'objecteurs qui refusent le port des armes (pour raisons philosophiques, religieuses ou politiques), de soldats qui revendiquent les droits démocratiques, ou de travailleurs qui dans leurs luttes se voient opposer l'armée (grèves, mouvements populaires) il est certain que dès qu'un individu se permet de remettre en cause le rôle de l'armée, il est soumis à la répression. Il est donc apparu important que ce problème soit posé d'une manière plus large dans le cadre d'une semaine de débats et de réflexion, qui s'organisera, principalement autour de quatre soirées.

Mardi 4 novembre : 20H30 débat à la Bourse du Travail (8 rue A. Leloup) avec Jean Marie MULLER (animateur du M.A.N. Mouvement pour une Alternative Non Violente) autour du thème :

FACE A LA SOCIETE MILITARISTE : LES ALTERNATIVES.

- A quoi et à qui sert l'armée ?
- Comment fonctionne-t-elle ?
- L'armée reflète d'une société ?
- Quelles alternatives ?

Lors de cette soirée on notera également la présence du Comité Contre l'Extension des Terrains Militaires de la Presqu'île de Crozon.

Mercredi 5 nov. : 20H30 au cinéma "Bonne Garde" (quartier St Jacques) 20 rue du frère Louis Nantes. Film : "REMPARTS D'ARGILE" de Bertucelli.

Dans le sud Tunisien, les hommes refusent un jour de continuer à casser des cailloux pour un salaire de misère. Les autorités envoient la troupe... et la résistance non-violente s'instaure (voir aussi en pages culture).

Plus près de nous les travailleurs de LIP ont mené une lutte exemplaire. L'un des leurs viendra animer le débat : "COMBATS NON VIOLENTS" : dans LE 1/3 MONDE, EN FRANCE : LIP Aujourd'hui comme hier, c'est aussi par la force armée que la France participe au pillage du 1/3 monde.

Jeudi 6 nov. : 20H30 salle Coligny Pl. E. Normand (sous le temple protestant) Nantes "L'ARMEE CONTRE LA JUSTICE".

Débat avec la participation d'avocats, de membres du syndicat de la magistrature et de membres de l'Information pour les Droits du Soldat (I.D.S.) sur les points suivants :

- interdictions professionnelles,
- procès à répétition,
- tribunaux d'exception (T.P.F.A.),
- droit à l'objection,
- application des droits interna-



tio naux (Charte Européenne), - droits des soldats.

Vendredi 7 nov. : 20H30, salle Coligny Pl. E. Normand (sous le temple protestant) Nantes. "SOIREE ARMEE JEUNESSE OBJECTION" animée par Jean FABRE (secrétaire général du parti radical Italien), I.D.S., un objecteur, un ancien d'Algérie. Cette soirée s'adresse particulièrement aux jeunes qui se trouvent

face à l'obligation du service national.

Samedi 22 nov. : salle de la Frébaudière à Orvault. Musique avec Michel SOHIER et Hubert FELIX THIEFAINE.

Pendant la durée de la semaine : permanence, exposition et information de 12H à 20H. Durant cette permanence, les personnes se posant des questions par rapport à la défense et au service militaire pourront venir en discuter et s'informer. Cette permanence aura lieu au Foyer des jeunes travailleurs 1 rue Porte Neuve Nantes.

Cette semaine est à l'initiative de Renvoyeurs de Livrets militaires du Pays nantais avec la participation et le soutien :

- du G.R.I.M. -Groupe de Résistance et d'Information contre la Militarisation)
- des Amis de la Terre de Nantes,
- du M.A.N (Mouvement pour une Alternative Non-violente)
- de l'I.D.S. (Information pour les Droits du Soldat)
- A.N.A.R. (Assemblée Nantaise Alternative Radicale).

AVIS DE RECHERCHE

"Après le journal "Le Réfractaire" (avril 80), la librairie "Parallèles" (juin 80), la librairie lyonnaise "La Gryphe" (juin 80) la librairie de la Fédération Anarchiste "Publico" (sept. 80), nous venons d'apprendre que l'association C.P.I. (Collectif Paroles Insoumise) est de nouveau l'objet d'opérations policières dans le cadre des poursuites engagées contre le quinzomadaire insoumis AVIS DE RECHERCHE. Pour la seconde fois en quelques mois, son courrier fait l'objet d'une mesure de blocage judiciaire. Le président du CPI Jean Lapeyrie, vient lui-même d'être inculpé et comparaitra devant le juge d'instruction le 28 octobre prochain.

Le C.P.I nous signale qu'il suspend PROVISOIREMENT ses activités de vente par correspondance de la presse insoumise et de documentation sur la résistance à l'oppression. Une procédure juridique va être engagée par le C.P.I. et ses avocats, dont Mtre Vergès, pour faire casser la décision de blocage judiciaire, procédure que le C.P.I. espère gagner dans les plus brefs délais.

La multiplication des opérations policières à l'approche de la sortie du numéro de rentrée d'AVIS DE RECHERCHE, n'a pourtant pas empêché celui-ci de paraître. Le numéro 24 est dès aujourd'hui en vente dans les librairies parallèles et les

points de vente militants habituels. UN AVIS DE RECHERCHE nouvelle formule avec 20 pages, de nouvelles rubriques. UN AVIS DE RECHERCHE soutenu par un collectif de responsables de la publication, un collectif d'imprimeries et un collectif de défense juridique. Plus que jamais, il faut l'acheter, le diffuser, le soutenir. Procurez-vous du matériel d'information, des posters de solidarité, des brochures, des numéros d'AVIS DE RECHERCHE. Transmettez vos commandes (chèques barrés non libellés) aux diffuseurs militants, dans les librairies-points de vente, auprès des organisations libertaires, auprès des journaux anarchistes et antimilitaristes qui transmettront. Renforcez les liaisons-réseaux. Gardez le contact. Nous ne reculerons pas. Ici ou ailleurs à bientôt..."



radio libre 44 reprend

En l'espace de 3 jours, la police est intervenue contre 5 radios libres : Radio Dufour C.F.D.T., les radios libres d'Avion et de Rouvry sur Lens, Radio Quinquin (C.G.T) à Lille et enfin dans la région contre Radio festival à Rennes.

Radio Festival née le 21 octobre, s'était donné pour objectif de couvrir le festival de la chanson qui constitue chaque année sur Rennes un événement culturel original et populaire. Radio festival a donc diffusé le plus souvent en direct des interviews, des reportages, des spectacles entiers et ceci environ 5 heures par jour.

T.D.F avait bien, dès le début, essayé de brouiller la radio, mais ce brouillage pourtant puissant ne se révélait pas vraiment efficace, car Radio Festival se faisait entendre sur la ville dans des conditions d'écoute très satisfaisantes.

Mais le Vendredi 24 octobre à 18 H 30 la P.J investit le lo-

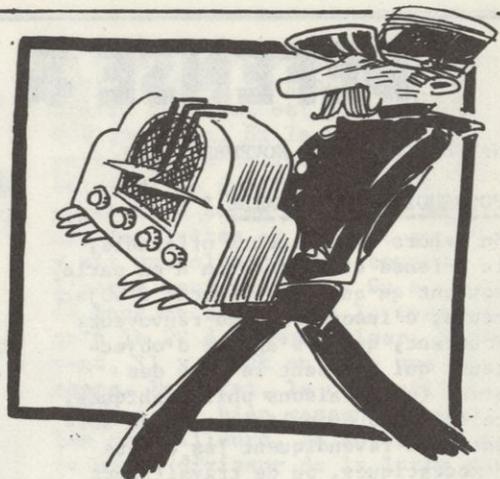
cal d'émission, interpellé les 5 personnes présentes et saisit pour 3 millions de Matériel.

En était-ce fini de Radio Festival comme s'empressa de l'annoncer Ouest-France ?

Non, car dès le samedi 25 octobre, le lendemain de l'intervention de la Police, Radio Festival grâce au soutien qu'elle obtint tant auprès des chanteurs des organisations, du public du Festival, reprit ses émissions. Forts de ce soutien, les animateurs de la radio, fatigués mais heureux, nullement traumatisés par l'intervention, laissaient entendre que leur radio n'allait peut-être pas durer que le temps d'un festival.

Jamais peut-être comme en ce moment où la répression contre les radios libres n'a été aussi féroce, la nécessité de créer un outil d'expression indépendant des circuits officiels n'a été aussi présente.

C'est ainsi que R.L. 44 reprend ses émissions hebdomadaires



elle s'est dotée à cet effet d'une structure plus efficace une grille de programme a été constituée, elle sera plus présente car le nombre d'heures d'émission sera multiplié par 3.

R.L. 44 émettra à partir du dimanche 2 novembre en modulation de Fréquence.

N'oubliez-pas : Dimanche 10 H. ■

«le peuple français»

appel au secours



"Le peuple français", certains connaissent, d'autres ignorent. Pourtant depuis 10 ans, cette revue trimestrielle, arrivée maintenant à un stade de qualité incontestable mène un combat courageux (les concurrents dans le domaine ne manquent pas !) pour que soit connue l'histoire réelle du Peuple... et non pas celle "des grandes batailles, des grands (!) hommes et des prostituées royales",

Malgré un succès incontestable, le "Peuple français" est menacé de disparition totale ; sa parution a cessé provisoirement (il faut espérer !) en raison de très graves difficultés financières. Le Peuple français est diffusé par abonnement et par le réseau des librairies "peu conformes" comme la "Librairie 71" à Nantes. Le "peuple français" ne doit pas disparaître ; cela laisserait un trou honteux !

Pour l'aider à reparaitre, vous pouvez acheter ou faire acheter :

- la collection du "Peuple Français" nouvelle série des N° 1 à 10 pour 50F. Les anciens numéros disponibles (20 à 26 inclus) pour 25F. Chèques à l'ordre du Peuple français.

- les quatre dossiers actuellement disponibles : - lutttes ouvrières du XVIe au XXe siècle (chapitre passionnant sur les métallos de Nantes et St Nazaire en 1955) - Les Paysans du Moyen-Age à l'Empire, - Les années Munichoise 1938-1940, et la catastrophe de Courrière 1906 (1100 morts dans la mine), pour 100F les quatre. Chaque dossier se présentant sous la forme d'un livre (11 X 18) de 160 à 256 pages. Chèques à l'ordre des "Editions Floréal".

"Peuple Français" et "Edition Floréal" 32 rue Chartraine 27000 EVREUX.

IRLANDE

APPEL D'URGENCE.

Irlande du Nord : camp de concentration de Long Kesh et prison d'Armagh : 400 prisonniers et 40 prisonnières n'ont pu en 4 ans de grâce de l'uniforme et de l'hygiène faire

fléchir le gouvernement britannique. Pour que leur soit rétabli le statut de prisonnier politique supprimé en 76. Devant l'échec des dernières négociations ils ont décidé de commencer le 27 octobre une grève

de la faim qui sera fatale cet hiver aux corps délabrés et couverts de plaies. Trois de leurs camarades commencent une tournée européenne ils seront à Nantes vendredi 31 octobre 20H30 à la Bourse du Travail, rue Arsène Leloup :

- Kieran Nugent relâché de long Kesh à la fin de l'année dernière est le premier qui ait refusé l'uniforme carcéral en 76.

- Maureen Gibson a passé quatre ans à Armagh d'où elle est sortie le 17 septembre dernier.

- David Farrell syndicaliste fait partie du comité national block H en Irlande.

Comment les aider à gagner comment éviter qu'une fois de plus des hommes et des femmes meurent dans les prison britanniques, il est urgent de venir écouter leur témoignage et organiser le soutien vendredi prochain. ■



ROCK A BILLY

CRAZY CAVAN, ALLIGATORS EN CONCERT

Le Rockabilly, vous ne connaissez pas ? pourtant "Bibopeuloula", c'en était. Vu l'affadissement du terme rock, le mot rockabilly est né pour désigner le rock'n roll blanc des années 50, le rock originel (comme le péché) à consommer sans glace ni sirop. Au départ donc, le rockabilly était une forme précise de rock'n roll, fusion du Country et Western et de Blues, le tout passé à la moulinette de la culture blanche.

Monstre sacré du style, Presley, le King. Une musique qui semble millénaire et qui a ses passionnés les encyclopédistes collectionneurs et les nouveaux rock-fans se foutent pas mal des détails historiques. Pour ceux-là, on aime le rockabilly comme on entre

en religion. Décorum de circonstance: un aspect "fifties" cultivé consciencieusement. Cuir et bottes à talon, peigne jaillissant de la poche arrière du jean pour retapper la banane gominée sur le haut du crâne, air macho et tutti quanti. Simple folklore, liturgie, rituel de reconnaissance ou seulement un trip retro ? Un peu de tout sans doute. Mais pour certains groupes français, ça se limite à revendiquer l'Amérique des années 50's, et son image gaie, propre, "clean", cherchant surtout à faire danser par la vivacité du rythme, son authenticité.

Le revival de ce rock des années 50's a eu lieu vers 1975. Reprenant des standards ricains,



les groupes font d'abord de la copie conforme, son et ambiance des 50's, nostalgie de Memphis Tennessee. Puis ils se mettent à composer. Pour les aficionados du rockabilly, Crazy Cavan and the Rythm rockers a l'histoire de nombreux groupes qui ne font pas une musique aux possibilités commerciales évidentes : quelques 45 T, un album boudé par les médias mais plébiscité par des fans. A leur actif, il y a aussi un film "Blue Suede Shoes" où ils jouent leur propre rôle. Leur tournée française de cet automne 80 s'achèvera par une soirée à l'Olympia le 9 novembre. Pour le concert du 5 novembre à Orvault, la première partie sera assurée par Alligators, un groupe originaire de Caen, mais qui s'affirme parmi les meilleurs représentants français du genre. Ils ont trempliné au Golf Drouot, tourné en première partie de Lavilliers, Little Bob, Abrial. Au repertoire, des reprises de Gene Vincent, Buddy Holy, Presley mais aussi des morceaux originaux. Alligators a retrouvé la folie extatique des rockers blancs de 56, show hystérique sur scène et costars blancs à la Bill Haley. Quant à l'esprit de ces deux groupes, c'est celui d'un rock le plus "Blanc" possible, d'une expression la moins truquée, la plus pure. Quand ils enregistrent c'est rapidement, en prise directe. Comme au bon vieux temps. L'énergie et l'authenticité voire même la ferveur, priment.

D'ici le 15 novembre il y aura fort à faire pour transformer ma vieille mob grise en Pontiac rose layette, aux chromes gominés, rutilants.

Crazy Cavan / Alligators
5 novembre 21 H
à Orvault Salle de la Frébaudière
Reservation FUZZ et MAILLET 35 F
Sur place : 40 F

ROCK STARSHOOTER / LITTLE BOB TÉQUILA / DRUGSTORE / BENOÎT BLUE BOY A LA BEAUJOIRE LE 31

Sans abandonner ses racines Rythm'n Blues, la musique de LITTLE BOB STORY, s'américanise se polit Violence romantique et gros métier. Un côté dur et speedé avec une sensibilité sous-jacente. Le gros Bob n'est pas qu'un fondu du Boogie gros calibre... Punk puis mode clean et lait fraise, STARSHOOTER vogue sur les images, sans complexe ni préjugé, un rock en français, séducteur et provocateur à la fois. Un groupe déconcertant, acidulé et adolescent qui t'ouche à tout: Rock, reggae Funk avec un style propre, label de qualité gravé dans l'emballage. TEQUILA et son rock aux accents Blues et Boogie, pas besoin de vous présenter. BENOÎT BLUE BOY est un de leurs vieux copains avec lequel Tequila a souvent fait le boeuf. Benoit Blue Boy, harmoniciste et chanteur pour un blues en français, roulant comme une vague de chaleur à Chicago.

Des textes mordants, la drague et la défonce traités en rigolant. Quant à DRUGSTORE c'est l'inconnu total, la pochette surprise.

L'organisateur de ce concert, c'est BUBBLE STARS, une association à l'initiative de M. Lesage (Disque Maillet), Couturier (Maison de la culture) et 2 publicistes qui ont choisi l'éclectisme et la qualité.

A leur actif, il y a déjà le duo des soeurs Labèque au conservatoire.

A venir, BASHUNG le 15 novembre ■

CONCERT ROCK:
Le 31 octobre à la Beaujoire de
20H 30 à 1H du matin.
45 F location chez Maillet Disques (71 59 02)



ATELIER, THEATRE, PEINTURE

la maison qui s'emboîte

François CHAUVET, peintre, décorateur au théâtre du GALION, reprendra la route pour la deuxième année, à partir de décembre 1980 avec "LA MAISON QUI S'EMBOÏTE".

- De Novembre 1979 à juin 1980, 141 classes soit 3422 enfants sont entrés dans la "MAISON A PEINTURE".

- Pour François CHAUVET, il est important que l'enfant puisse rencontrer le créateur chez lui dans sa maison dans son milieu naturel, parmi ses objets, ses fleurs... bien sûr cela reste

utopique dans la plupart des cas, il ne reste donc plus qu'une solution au créateur : aller au devant de l'enfant avec sa maison sur le dos ; c'est de là qu'est née l'idée de la palissade-maison.

- Elle est tout de même grande la petite maison (5,25 x 5,25 m) en tout cas suffisamment pour pouvoir accueillir une classe. Les enfants entrent dans la maison y découvrent les meubles, les rideaux, le plafond, les toiles puis ils vont s'asseoir et là le spectacle ou plutôt la RENCONTRE commence par une histoire...

On peut prendre contact avec François CHAUVET en lui écrivant au Théâtre du GALION, 2, rue du Doubs - 44 100 Nantes
TEL (40) 46.04.88



ART DRAMATIQUE

Depuis le 27 septembre un atelier d'Art Dramatique fonctionne à la Maison des Jeunes et de la Culture de Rezé. Cet atelier propose à ses membres un vaste éventail de possibilités et de techniques qui vont de l'improvisation au travail vocal, du mime au maquillage etc...

Le groupe du mercredi est déjà complet mais quelques places sont encore disponibles le vendredi de 18 H à 21 H. Si cela vous intéresse ou si vous désirez simplement de plus amples renseignements adressez vous à la M.J.C Allée du Dauphiné REZE tel / 75.57.28.

"RICHARD BLACK GREEN"

UN CASSE-DAVE REMPLACE LA MUSIQUE.

"Certains artistes manquent de sérieux dans le domaine du spectacle", regrettent les responsables de la Maison de Jeunes de Rezé dans un communiqué.

Vendredi 17, Richard Black Green devait y donner un concert de "Country-blues" et reggae et la M.J.C n'avait pas lésiné sur les moyens : un affichage important, une sono. de 500 Watts... Seulement, "le chanteur Richard Black Green devant se produire avec trois musiciens (percussion, guitares sèches et électriques) se présentait à 20.H 45 avec seulement un seul

musicien peu habitué à jouer avec lui ! Dans des conditions inacceptables ; les responsables de la M.J.C respectueux du public et ne pouvant assurer la qualité prévue ont été amenés à annuler le concert à la dernière minute." Les spectateurs qui s'étaient déplacés ce soir là ont bien compris les explications des animateurs qui les ont d'ailleurs invités à se partager l'encas prévu pour les musiciens défaillants, en écoutant ... des disques.

La M.J.C organisera un autre concert de jazz ou de country-blues. Ce sera sans doute le 28 ou 29 novembre. Sans fausse note !

THEATRE FOU

fin de partie

La compagnie du THEATRE FOU présentera son dernier spectacle : FIN DE PARTIE De Samuel BECKETT
Mise en scène et scénographie de Jean-René TOUSSAINT
avec Philippe COULON.....HAMM
Yannick PASGRIMAUD...CLOV
Jean-René TOUSSAINT..NAGG
Brigitte GRELLIER....NELL

Le dimanche 2 novembre à 16 H
Le lundi 3 novembre
Le jeudi 6 novembre à 21 H
Le samedi 8 novembre

Salle Francine VASSE -rue Colbert

-Avant que la Compagnie puisse créer son propre lieu théâtral sur Nantes, c'est donc Salle Vasse que HAMM et CLOV, les principaux personnages de "FIN DE PARTIE" donnent rendez-vous au public Nantais.
Deux clowns (?) remplissent le

silence pour qu'il ne pèse pas trop, mais le poids des mots n'épargne personne ni eux, ni



leur histoire, ni les parents plus âgés réduits à l'état de larves dans leur caisse, ni chacun de nous.

-A la veille de partir jouer "FRANKENSTEIN" à PARIS, la Compagnie négocie actuellement avec la Société des Auteurs la possibilité de présenter au public parisien sa version de ce spectacle que Guy RETORE vient de créer ces jours-ci au T.E.P.
Eventuellement donc, une série de 15 représentations de "FIN DE PARTIE" pourrait précéder la re-création de FRANKENSTEIN sur les scènes parisiennes.

-Par ailleurs, un stage d'expression corporelle est organisé le week-end des 15 et 16 novembre 1980
L'objet en est : "le corps et sa voix en tant que matière".
Pour tous renseignements, s'adresser :
Théâtre Fou C/O Brigitte GRELLIER
16, rue Nicolas Poussin
44 100 NANTES
Tel. 46.35.58

CINEMA

APOLLO

TROIS HOMMES A ABATTRE 14H15/16H15/
18H15/20H15/22H15/sam OH15.
T'INQUIETES PAS CA SE SAIGNE (Mata-
lon) 14H/16H/18H/20H/22H/sam OH00.
LE TROU NOIR (Disney) 14H/16H20/20H
22H20/sam OH30.
L'ILE SANGLANTE (Ritchie) 14H/16H25
19H45/22H10/sam OH30.
LE 6ème CONTINENT 14H05.16H05/18H05
20H05/22H05/sam : OH05.

COLISEE

UN MAUVAIS FILS (Sautet) - SHINING
(Kubrick) V.O. 14H30. 20H. 22H15.
sam & dim : 16H45 en plus.
IDAGEMUSHA (Kurosawa) V.F. 14H30/
20H30/Sam & dim : 17H30.

KATORZA

UN MAUVAIS FILS (Sautet) - Y A -T-
IL UN PILOTE DANS L'AVION ? (Abra-
hams) - LE CHEVAL D'ORGUEIL (Cha-
brol) tous les jours y compris
dimanche 14H30/16H45/20H/22H15.
Lundi & mardi : idem sauf 16H45.
CONSTANZ (Constance- Polo Zanussi)
14H30/20H en V.F. 16H45/22H45 V.O.

CONCORDE

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Scola)
AGUIRRE (Herzog) 20H/sam & dim :
14H en plus.
L'EMPIRE DES SENS (Oshima) - LOULOU
(Pialat) 20H15/sam & dim : 14H.
LA VIE DES MARIONNETTES (Bergamn)
TARZON, LA HONTE DE LA JUNGLE
(Pichat) 22H15/ sam & dim : 16H30.
MIDNIGHT EXPRESS (Parker) - THE
ROSE (Parker) 22H30/sam & dim :
16H30.

VERSAILLES

MORE (Schroeder) 20H/sam & dim :14H
PRENDS L'OSEILLE ET TIRE TOI (Allen)
20H15/sam & dim : 14H.
MONTHY PYTHON SACRE GRAAL 22H15/
sam & dim : 16H30
AU DELA DU BIEN ET DU MAL (Cavani)
22H30/ sam & dim : 16H30.

GAUMONT

SHINING (Kubrick) V.F. 14H/16H45/
19H50/22H30.
LA GUERRE DES ABIMES (Jamson) 14H/
22H30.
LA BANQUIERE (Girod) 16H45/19H50.

CINEMATHEQUE

MERCREDI 29 : POIL DE CAROTTE
(Duvivier 1932) 20H
LA CHUTE DE LA MAISON USHER (1928
Epstein) 22H.

Hommage à R. Rossellini :

MARDI 4 : LA VOIX HUMAINE (1947) -
LE MIRACLE (1948) 20H.
STROWBOLI (1949) ou LE VOYAGE EN
ITALIE (1953) 22H.

MERCREDI 5 : INDIA 58 (1958) 20H -
ONZE FIORETTI DE ST FRANCOIS D'
ASSISE (1949) 22H.

de l'avis de BERGMAN.

Evidemment ! Nous sommes des marionnettes ! Notre psychologie, nos actes, notre vie sont orientés par tous ceux qui nous entourent. Bergman ne fait pas une découverte. Mais une fois de plus, il essaie d'en démontrer le mécanisme. Ce n'est pas une fois de trop : contrairement à ses derniers films, c'est à travers un homme qu'il va exprimer ses phantasmes de cinéaste-psychanalyste. Sa marionnette (= son patient) est entourée d'une femme (immature comme lui ?), d'une mère envahissante et dominatrice, d'un ami psychanalyste, d'un homosexuel vieillissant. Tout est là : l'amour incommunicable donc raté, la mère et le père protecteurs et inhiliteurs, l'homosexualité impossible parce qu'inavouable. Et comme les fils d'une marionnette ou les mailles d'un filet, tout va se resserrer autour de lui : Peter Eggerman, qui a con-

fié à son ami-psychanalyste (père) qu'il voulait tuer sa femme, tue une prostitué qui lui a été présentée par son ami homosexuel. Ce n'est pas de la psychanalyse-roman-photo : une analyse dure plusieurs années, le film de Bergman à peine 2H. Il utilise donc sa caméra comme une loupe et ne nous présente en gros plan que les détails utiles à sa démonstration. Il évacue au maximum les seconds rôles. Il laisse tomber la couleur au profit du noir et blanc qu'il travaille mieux. Même la chronologie est bousculée : il nous donne les précisions nécessaires aux moments opportuns. Comme c'est un bon cinéaste, il construit ses scènes en crescendo, il utilise les ruptures de ton, il provoque des rebondissements. Et comme c'est Bergman, il dirige ses acteurs à visage presque découvert. Un bon film Bergmanien, quoi ! **Blis**



REMPARTS d'ARGILE

Dans un village du sud-Tunisien les hommes refusent un jour de casser les cailloux pour un salaire de misère. Face à l'intervention de l'armée, la résistance non violente s'installe sur le tas. Tout cela se lit à travers le regard d'une jeune-femme dont la révolte personnelle forme l'ossature du film.

Le film a été tourné dans un village du sud-Algérien d'après le livre du scénariste Duvignaud "Chebika", étude sociologique d'un village tunisien. La population a participé à la réalisation (seule la femme est une comédienne), les

événements provoqués ont été vus par la caméra en les laissant suivre leur cours. Bien que n'ayant pas connu cette grève, les situations se sont recoupées naturellement et les habitants l'ont finalement "vécue" le temps du tournage.

Remparts d'argile est à la fois le poème visuel d'une existence lente, silencieuse, (peu de dialogue), dépouillée, et un film politique à travers le récit d'une grève et la condition de la femme tunisienne. J.L. Bertucelli: "J'ai donc essayé de faire fusionner le film à scénario, le reportage, le documentaire reconstitué et l'enquête sociologique".

"Un révolte à l'intérieur d'une société ne peut se faire qu'en groupe. La révolte individuelle de Rima (la femme) est négative".

La projection sera suivie d'un débat animé par un travailleur de LIP sur le thème : combats non-violents dans le Tiers Monde, en France.

BONNE GARDE

(20 rue du Frère Louis, quartier St Jacques Sud Loire).
Mercredi 5 novembre : REMPARTS D'ARGILES (Fce Bertucelli) 20H30 entrée 10F.

ciné-club FJT. BEAULIEU.

JEUDI 6 NOV. : "MEIN KAMPF" film de montage (document photo et bandes magnétiques d'époque hitlérienne)

cinemercredi.

29 OCTOBRE : SANS FAMILLE 14H30
LA PLANETE SAUVAGE (Laloux) 17H.

5 NOVEMBRE : LA FONTAINE DES LUTINS 14H30.
LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE (J. Ford) 17H.

ariel.

L'ENFANT DU DIABLE (épouvante)
13H45/15H55/18H05/20H15/22H25.

M.J.C. de St Herblain : cinéma pour les enfants :

MERCREDI 30 : FESTIVAL COMIQUE & DESSINS ANIMES 15H.

JEUDI 31 : L'AVENTURE DE LA BAIE D'OR (Tchéko) 15H.

OLYMPIA.

De mercredi à dimanche : DERZOU USALA (Kurosawa V.F.) tous les soirs 20H - BUFFET FROID (Blier) - DROLE DE DRAME (Carnet) 22H15.

AGENDA

● MERCREDI 29

21H : Fac de Lettres Bertrand Renaudin et sa batterie.

● JEUDI 30

20H : "Groupe naissance" réunion à la Fraternité Protestante.
- la situation pour les cliniques et à l'hôpital de Nantes.
- l'accouchement à domicile.
- la grossesse : préparation à l'accouchement et à la maternité.
21H : Château de Goulaine concert Theresa Berganza et Antonio Alvarez
21H : Apartheid Not café de la Bourse (1er étage) pl du Commerce.
18H : réunion Amis de la Terre 32 quai Malakoff "Pour traiter les thèmes de notre vie quotidienne : l'eau, le soleil, les transports, le travail".

20H30 : salle Vasse "Mourir à Madrid" de Frédéric Rossif, salle Vasse par Amnesty International.
21H : concert de la Phalange de Nantes à l'auditorium du conservatoire, cycle Mozart.
20 H 30 à I H. Concert ROCK : Starshooter - Little Bob Story - Benoit Blue Boy - Drugstore - à la Beaujoire.

● VENDREDI 31

21H : Auditorium concert OPPL avec la Schola Cantorum de Nantes.
20H30 : réunion Irlande bourse du Travail dans le cadre de la tournée européenne de trois résistants irlandais.

● DIMANCHE 1

16H : "Fin de partie" de samuel Beckett salle Vasse rue Colbert par le théâtre Fou.
10H : jusqu'à 13H émission Radio Libfe 44.

● LUNDI 2

21H : Auditorium récital Stwiatos-la Richter (piano).
21H : "Fin de partie" de Beckett salle Vasse rue Colbert par le théâtre Fou.

● MARDI 3

20H30 : réunion antinucléaire à la fraternité protestante.
20H30 : centre Jean Vilar à Angers Archie Shopp quarter (jazz action Angers).
20H : centre femme 3 rue Co an Meriadec Nantes, Repas s'inscrire ou tél : 50.56.95.
Semaine antimilitariste. voir en page intérieure.

● MERCREDI 4

20H30 : salle municipale d'Orvault Crazy Cavan and the Rythm Rockers location Fuzz pl de la Bourse. Maillet rue Racine.

● JEUDI 5

20H30 : réunion APL ouverte à tous maison du peuple à St Nazaire.
21H : "Fin de partie" de Beckett salle Vasse. par le théâtre Fou.
20H : Inauguration exposition Panaït Istrati à la MJC Reze.

● VENDREDI 6

20 H 30 . Réunion A.P.L. ouverte à tous... Maison du Peuple à Saint Nazaire
21 H . "Fin de Partie" de Beckett Salle Vasse . Par le Théâtre fou.
20 H . Inauguration de l'exposition Panaït Istrati à la M.J.C. REZE.

permanences

MRAP : tous les mardi à partir de 19H 7 rue de Gigant Nantes
Amis de la Terre : tous les mercredi de 17H30 à 19H30 32 quai Malakoff
GLH : de 18 à 19H Librairie 71.
SOS Femmes battues : le jeudi, le samedi de 9H30 à 11H30 30 rue de la Boucherie (48.27.95).
Centre de planification et d'interruption volontaire de grossesse, le vendredi de 8H30 à 17H (48.36.66).
Centre femmes : 3 rue Coran Méria-dec le mercredi de 17 à 20H.

THEATRE

- Théâtre du Galion: Hamelin, salle du Jamet 25 rue du Jamet mardi 4 nov. vendredi 7 et samedi 8 à 21H Dans les rues piétonnes : deux parades défilé présentant des personnages de la pièce : mercredi 5 nov. à partir de 17H et samedi 8 à partir de 15H.
Noter nouvelle adresse du Galion 2 rue du Doubs 44100 Nantes tél : 46.04.88.
- Théâtre du Bout du Monde : "Loin d'Hagondange" de Jean Paul Wenzel le 29 octobre à l'invitation du théâtre de la Chamaille 5 rue du Ballet.
- Théâtre Fou : Fin de partie de Beckett, salle vasse à 16H le 2 nov et à 21H les 3, 6 et 8 novembre.
- 20H45 : "les chaises" de Ionesco. Théâtre municipal de Rezé, réservation OMC 70 av de la Libération à Rezé.
- du 6 au 30 novembre : "l'escalade" de Victor Haïm avec Françoise Seigner de la comédie française, maison de la culture Nantes.

RADIO

Emission régulière dimanche de 10H à 1H modulation de fréquence de R.L.44.

CIRQUE

Cirque Arena, mercredi 29 et dimanche 2 à 14H30 et samedi 14H30 et 21H. Terre plein de l'Ile Gloriette renseignements et réservation tél: 73.98.51.

OPERA

les 7.8.9.11 novembre La Grande Duchesse de Gerolstein, Offenback opéra bouff, renseignement 1 rue Molière. Tél : 71.26.60. poste 30.

EXPOSITION

du 5 novembre au 31 décembre : Muséum d'histoire naturelle.
"L'huître perlière et la culture de la perle au japon".
Reze inauguration exposition et conférence jeudi 6 nov. 20H "l'Oeuvre de Panaït Istrati" à la MJC.

MUSIQUE

Le 6 nov. 21H orchestre de chambre de Stuttgart.

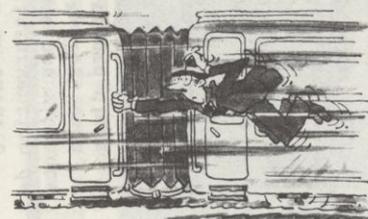
survivants de la préhistoire : les Papous

Un document exceptionnel, Oscar Mondial du meilleur documentaire.

- En Nouvelle Guinée, Pierre-Dominique Gaisseau réalisa avec Gérard Delloye et 71 autres compagnons et porteurs, le 1er traversée sud-nord de cette île, sur un des derniers terrains vierges de notre planète. Une expédition impressionnante par son exploit sportif et des plus riches sur le plan ethnologique par la découverte de tribus papous.

De cette expédition, Gaisseau, a rapporté un film qui fut consacré par l'Oscar mondial du documentaire obtenu à Hollywood.
C'est de film "le ciel et la boue" que P.D. Gaisseau nous présentera au centre social de la Crémeterie le 3 novembre à 14H30 et 20H30, à l'issue de la projection il répondra aux questions des spectateurs.

Grandes Conférences de la Guilde Européenne du Raid.



STAGE

8-9 novembre : "Main mise sur l'enfance" ou genèse de la normatique à partir de 18H le samedi.
Participation en fonction des revenus. S'inscrire "C.P.O. 79370 Celles sur/Belle."
Expression corporelle les 15-16 novembre "le corps et sa voix en tant que matière" théâtre Fou, Brigitte Grellier 16 rue N. Poussin Nantes Tél : 46.35.58.
Atelier d'Art dramatique Rezé MJC Encore des places pour le groupe du vendredi de 18H à 21H. MJC tél : 75.57.28.
Atelier F.J.T. Beaulieu théâtre-expression-photo-volley-guitare-artisanat-menuiserie-bibliothèque-renseignements et inscriptions : 9 bd Vincent Gâche 44200 Nantes

VENDEE

musique-

- Merc. 29 : Roche/Yon théâtre municipal 21H GILLES SERVAT.
- Jeudi 30 : Roche/Yon salle du Bourg/Roche 21H ANGE.

théâtre

- Jeudi 30 : Roche/Yon théâtre municipal "Tit bonhomme t'est pas très mort". Par le théâtre de la Jacquerie.

danse

- 3 novembre : Roche/Yon théâtre municipal musique-chants-danses d'Afrique par le ballet Kodja.

cinéma

- 4 nov. : Roche/yon ciné club yonnais présente "Soupçon" de A. Hitchcock théâtre municipal.
- Cinéma le concorde la Roche/Yon KAGEMUSHA de Kurosawa palme d'or Cannes 80.
- LA FEMME ENFANT de R. Billetdoux (K. Kinsky jusqu'au 31)
- LE PRE (Taviani) jusqu'au 30.
- LE DERNIER METRE (Truffaut) jusqu'au 2 novembre.
- PHANTOM OF THE PARADISE (Palma) du 31 oct. au 4 Nov.
- UNE FEMME A SA FENETRE à partir du 5 novembre.

Contraception masculine.

Après moult contretemps (hésitation sur le choix de la méthode, mise au point d'un protocole, examens de labo à effectuer, problème de relation avec les médecins, interruption des grandes vacances), une expérience de contraception masculine démarre enfin à Nantes. Elle concerne une dizaine d'individus qui ont décidé d'expérimenter la chaleur comme moyen d'arrêt de la spermatogénèse. Il a été décidé de fermer le groupe pour des raisons techniques, l'expérience devant commencer en même temps pour tous ses membres.
Bien sûr, il serait intéressant que de nouveaux groupes se constituent pour tester d'autres méthodes (hormonales par exemple).
De toute façon, des réunions ont été prévues pour approfondir la réflexion entre hommes et femmes sur la contraception masculine. La prochaine réunion aura lieu le mardi 4 novembre à 20H30 chez Michel Durand 24 rue du Marne Nantes tél : 72.04.57.